



4^e TRIMESTRE 2019

Ministry®

REVUE INTERNATIONALE POUR LES PASTEURS FRANCOPHONES

UNE ÉGLISE VIVANTE





SOMMAIRE

- 4** **Le sermon est-il encore le pilier central du culte ?**
Patrick BOYLE
- 7** **Remettre l'accent sur la formation de disciples : le cœur du grand mandat et la charnière de tous les ministères de l'Église locale**
Melak Alemayehu TSEGAW
- 11** **Trouver le chemin du retour**
Magdiel Perez SCHULZ
- 14** **Célébrer la diversité**
Katelyn CAMPBELL & S. Joseph KIDDER
- 18** **Être un disciple numérique**
Rachel Lemons AITKEN
- 22** **Le ministère de l'Église à l'ère numérique : cinq impératifs pour les pasteurs**
Lance MONCRIEFFE
- 27** **Prêcher « aux esprits en prison » : une étude de 1 Pierre 3.18-22**
Edecarlos MENEZES & Kim PAPAIOANNOU

Les articles de la revue Ministry® en français sont maintenant disponibles sur <https://www.ministrymagazine.org/fr>

Ministry®

REVUE INTERNATIONALE
POUR LES PASTEURS FRANCOPHONES

- 3 (17)** **Éditorial**
- 26** **Réveil & Réforme**
- 31** **Courrier du lecteur**
- 31** **Livre**

Ministry®, Revue internationale pour les pasteurs
12501 Old Columbia Pike,
Silver Spring,
MD 20904-6600 U.S.A.
www.ministrymagazine.org
ministrymagazine@gc.adventist.org

Rédacteur en chef : Pavel Goia
Rédacteur adjoint : Jeffrey O. Brown



Rédacteur de l'édition en français :
Bernard Sauvagnat

Secrétaire de rédaction :
Sheryl Beck

Responsable financier et de fabrication : John Feezer IV

Conseillers internationaux :
Elias Brasil de Souza, Ron Clouzet, Michael D. Collins, Daniel Devadhas, Carlos Hein, Patrick Johnson, Victor Kozakov, Geoffrey Mbwana, Musa Mitekaro, Passmore Mulambo, Daniel Opoku-Boateng, Hector Sanchez, Branimir Schubert, Houtman Sinaga, Ivan L. Williams, Ted N.C. Wilson.

Publicité :
advertising@ministrymagazine.org
Abonnements et changements d'adresse :
ministrysubscriptions@gc.adventist.org; +1 301-680-6511;
+1 301-680-6502 (fax)

Couverture : 316 Creative,
Dominique Gilson

Maquette & corrections :
Dominique Gilson - France

Tarif : 4 numéros pour le monde entier : 10 US\$. Pour commander, envoyer nom, adresse et règlement à Ministry® Subscriptions, 12501 Old Columbia Pike, Silver Spring, MD 20904-6600 U.S.A.

Articles : Nous accueillons les articles non sollicités. Avant de soumettre un article, merci de consulter les consignes de rédaction sur www.ministrymagazine.org. Merci d'envoyer vos textes par courrier électronique à : ministrymagazine@gc.adventist.org ou à bernard.sauvagnat@adventiste.org

Ministry® in Motion

Animateurs : Anthony Kent
Co-animateurs : Ivan Williams
www.MinistryinMotion.tv

Ministry® est publié chaque mois depuis 1928 par l'Association pastorale de la Conférence générale des adventistes du septième jour®

Secrétaire : Jerry N. Page
Adjoints : Jonas Arrais, Jeffrey O. Brown, Robert Costa, Pavel Goia, Anthony Kent, Janet Page.
Centre de ressources pastorales
Coordinatrice :
www.ministerialassociation.org

Imprimé par la Pacific Press®
Pub. Assn., 1350 N. Kings Road,
Nampa,
ID 83687-3193.
Port payé à Nampa, Idaho
(ISSN 1947-5829).

Membre d'Associated Church Press.
Adventiste®, Adventiste du septième jour®, et Ministry® sont des marques déposées de General Conference Corporation of Seventh-day Adventists®.

Volume 11, Numéro 4 © 2019 -
IMPRIMÉ AUX ÉTATS-UNIS.





ÉDITORIAL | PAVEL GOIA

Pavel Goia, MDiv, est rédacteur en chef de *Ministry*®



Prêcher : les 3 principaux éléments

Je me souviens qu'il y avait très peu de pasteurs lorsque j'étais étudiant au collège en Roumanie communiste. Le gouvernement autorisait l'admission au séminaire d'environ deux nouveaux étudiants seulement par année. Par conséquent, la plupart des pasteurs ne pouvaient pas prendre leur retraite. J'étais membre d'une très grande église dont le pasteur était âgé d'environ quatre-vingt ans. Il pouvait difficilement respirer ou se tenir debout. Il parlait avec tant de lenteur que les gens pouvaient presque sortir et revenir entre les mots. La plupart des paroissiens dormaient, certains autres causaient entre eux, d'autres lisaient.

Finalement, il a pris sa retraite. Et un nouveau pasteur est arrivé. Il était spirituel, énergique et créatif. Il a utilisé des histoires et des paraboles. Ses sermons étaient profondément spirituels. Le temple était rempli à craquer et on voyait de nouveaux visages chaque sabbat.

Cela me fait penser à Jésus. Les sermons de Jésus étaient remplis de puissance – puissants non pas parce qu'il vociférait ; non il ne vociférait pas – mais puissants parce qu'il transformait ses auditeurs. Ses sermons étaient profonds, spirituellement chargés et captivants. Les gens ne cessaient d'apprendre et de croître et ils désiraient l'entendre à nouveau.

J'ai remarqué que les sermons puissants et spirituels que prêchaient Jésus et ce nouveau pasteur roumain dépendaient de trois facteurs : la prière fervente, une solide préparation et une présentation accrochante.

La prière

La prière est l'ingrédient le plus important. Elle fait mieux que n'importe quelle recherche. La recherche et la pré-

paration peuvent produire un message très bien documenté mais, pourtant, incapable de changer les cœurs. Un sermon préparé dans une atmosphère de prières, inspiré par l'Esprit peut être simple mais avoir la puissance de toucher et de transformer.

Priez pour parler comme Jésus. Nous ne devrions pas nous demander si l'auditoire aime le sermon ou pas. Notre souci devrait plutôt être de permettre au Saint Esprit de nous utiliser le mieux possible pour que l'assemblée soit changée, revitalisée et sauvée.

La préparation

La réflexion et la préparation sont cruciales. Les meilleures leçons sont tirées des expériences de la vie courante. Elles interpellent les gens parce qu'elles touchent les besoins concrets. Le temps consacré à notre dévotion personnelle ne devrait pas être utilisé pour la préparation de nos sermons. Il arrive bien souvent que des idées de sermons naisent à partir d'elle.

Cherchez le message de Dieu. Ne cherchez pas de support pour vos idées ; cherchez plutôt ce que dit la Bible et ajustez vos idées à la Bible. Utilisez les écrits d'Ellen White et d'autres livres – lisez, lisez, lisez. Analysez les passages que vous lisez et comparez-les avec d'autres écrits sur le même sujet.

La préparation d'un sermon implique de nombreux aspects :

- Faites l'exégèse si possible.
- Lisez l'histoire dans la Bible, les textes d'E.G. White, des commentaires bibliques et d'autres livres. Lisez plusieurs traductions de la Bible.
- Posez-vous des questions relatives au sujet.

- Si vous avez accès à *Bible Works*, *Logos*, ou *eSword*, faites-en usage.
- Utilisez des commentaires, l'archéologie, l'histoire. Partagez ce qui s'est passé, ce que cela signifiait à l'époque, et ce que cela implique pour aujourd'hui.
- Présentez des sermons en série, parce que les gens ont besoin d'entendre des sujets plusieurs fois pour comprendre, décider et changer.
- Les sermons ne devraient pas être trop courts – vous n'aurez pas le temps de préparer l'audience, de présenter le message et de faire un appel. Le sermon ne devrait pas être trop long non plus. Les adorateurs finiraient par s'en fatiguer et tout oublier.
- Accrochez-vous à l'essentiel et ne vous perdez pas dans une profusion d'explications, exemples, ou des sujets secondaires. Arrêtez-vous à trois ou quatre applications principales.
- Les sermons peuvent comporter environ cinq parties :
 1. Racontez une très courte histoire ou anecdote.
 2. Présentez plusieurs options, directions et perspectives.
 3. Présentez à l'auditoire le côté positif et aidez-le à visualiser la bonne option.
 4. Proposez des solutions.
 5. Adressez un appel.
- Racontez-leur au moins une ou deux histoires, une au commencement et une à la fin. Les illustrations touchent les cœurs, aident à mémoriser la leçon. Elles ne constituent ni une menace ni une figure imposée.

SUITE PAGE 17





Patrick BOYLE, MA, est pasteur et évangéliste retraité. Il réside à Watford, Herts, Angleterre.



Le sermon *est-il encore le* **pillier central du culte ?**

Une solide prédication biblique est indispensable tant à la santé de l'Église locale qu'à celle de l'Église mondiale. Je pense que le malaise actuel parmi les membres d'Église du monde occidental (et sans doute d'ailleurs) n'est pas dû au hasard, mais à une prédication anémiée. Toutes les recherches à propos de l'histoire de l'Église révèlent qu'aucun réveil, aucune réforme ou progrès ne se produit sans une solide prédication biblique.

Dans la tradition protestante, depuis la Réforme, le sermon a toujours été compris comme l'acte central de l'adoration. Cette idée s'est révélée lorsque le pupitre a remplacé l'autel, la Bible a pris la place de la tradition et le prédicateur a officié au lieu du prêtre.

Historiquement, dans l'adoration protestante, le sermon était clair et non compliqué : le prédicateur montait en chaire, s'agenouillait en prière, ouvrait la Bible, annonçait le texte ou la péricope et l'expliquait alors à l'assemblée dans l'attente ; le tout dans l'esprit de communiquer le message du salut de Dieu.

Le sermon moderne

À l'âge précédant les ordinateurs, les téléphones portables, et l'internet, cette tâche était relativement directe. La technologie moderne a tout changé, le pupitre moderne inclus. Le prédicateur contemporain, talonné par un surcroît d'information, peut trouver difficile de se dérober aux incitations de la technologie, dont la plupart peuvent avoir des conséquences négatives pour le sermon.

Dans la plupart des pupitres, aujourd'hui, le sermon est dégradé ; voire même détruit. Si nous voulons sauver notre pupitre pastoral, nous devons remettre le sermon – son message, son contenu, sa structure, son organisation et sa présentation – à sa place première dans l'adoration. Comme lorsqu'à la Pentecôte Pierre s'est levé, chaque sermon pouvait être une expérience de changement de vie – tant pour les auditeurs que pour le prédicateur.

La structure du sermon

La meilleure manière de préparer un sermon qui nourrira et sera satisfaisant tant pour le prédicateur que pour l'assemblée c'est de prêter attention à la structure. Qu'il soit un sermon exposé, thématique, évangélique, biographique ou textuel, chaque sermon doit avoir une structure limpide. La structure permet à l'auditoire de suivre et comprendre le message du prédicateur. Le manque de structure peut jeter, tant les auditeurs que le prédicateur, dans la confusion.

L'un des sermons les plus raffinés que j'aie entendu durant plus de soixante ans comme auditeur et comme prédicateur, c'était un exposé sur 1 Corinthiens 1.18-25. Le prédicateur a divisé le passage en trois sections : la Croix vilipendée, la Croix mise de côté, la Croix dont on dépend.

L'exposé était clair, introduit avec intérêt, adressé à la tête et au cœur, appliqué avec puissance comme il convenait au passage. La structure en a fait un tout du commencement à la fin. C'est la raison pour laquelle il a été mémorable. La structure est bénéfique ;

elle pourvoit des charnières sur lesquelles accrocher la vérité à la tête et au cœur.

L'introduction

Chaque sermon nécessite une bonne introduction. L'homilétique contemporaine assimile l'introduction et la conclusion du sermon au décollage et à l'atterrissage d'un avion. Ces derniers sont les moments les plus dangereux du voyage aérien. Une erreur ou une fausse manœuvre peut être désastreuse. La prédication encourt le même danger.

Intérêt, intérêt, intérêt, c'est la clé qui ouvre l'esprit et le cœur des auditeurs et capte leur attention. Selon le proverbe, « La langue ne se fatigue jamais mais l'oreille se lasse ».¹

C'est là que bien des prédicateurs se détruisent eux-mêmes. Ils commencent sans prendre conscience de la nécessité de susciter l'intérêt et de capter l'attention de l'assemblée. Ils se tiennent derrière le pupitre sans fortement éveiller la conscience sur sa raison d'être là. Certains racontent une histoire dramatique qui éveille l'attention sans avoir pourtant aucun rapport avec le sermon. D'autres racontent leurs expériences au cours de la semaine écoulée (un pneu crevé, une longue file d'attente au magasin, etc.). Les gens viennent à l'église pour entendre une parole venue de Dieu ; pas pour écouter ce qui est arrivé au prédicateur ou à sa famille. Ils viennent pour être encouragés, apprendre et être affermis dans la foi.

L'introduction devrait justement introduire le sermon. Il est malsain de commencer par déclarer que le sermon





comporte six points. Lorsque trois points auront été présentés, les yeux des adorateurs peuvent se mettre à tourner ici et là. Excitez, captez leur attention, mais ne les poussez pas à prendre le chemin de la porte à force d'ennui.

Le corps du sermon

Que devrions-nous prêcher? Cette question est d'une pertinence particulière pour les prédicateurs adventistes du septième jour. « Il y a à la vérité un seul problème religieux dans le monde – l'existence du péché; et une solution religieuse – l'expiation, par laquelle l'amour de Dieu ôte le péché, le prend dans toute sa terrible réalité de chez nous sur lui-même. Et rien ne peut être central ou fondamental que ce soit dans la prédication chrétienne ou dans la pensée chrétienne qui ne soit en relation directe et immédiate avec ce problème et sa solution »². La Croix est centrale dans toute prédication chrétienne. Ellen White a écrit: « Ceux qui élèvent la croix découvriront qu'en le faisant, la croix les élève »³. La seule

raison de la prédication c'est d'élever Jésus devant hommes et femmes afin qu'ils puissent être attirés vers lui et être sauvés.

L'armature de tout sermon digne de ce nom sera composée des grands thèmes de l'Écriture: la réconciliation, la justification par la foi, la grâce de Dieu, le baptême, le ministère du Christ grand-prêtre, la prophétie, le retour de notre Sauveur, le pardon, la miséricorde divine, l'efficacité de la prière, l'assistance et la grâce salvatrice du Saint-Esprit. Ces derniers et d'autres merveilleux thèmes du salut constituent le corps des sermons chrétiens. Aucun sermon authentique ne négligera ces enseignements. C'est pourquoi le sermon est le pilier central de l'adoration.

Les adventistes du septième jour enseignent certaines doctrines bibliques distinctives enracinées dans les évangiles. Elles ne doivent pas être comprises comme les croyances d'une dénomination, mais comme des vérités bibliques: le sabbat du septième jour, la création, la mortalité du genre humain,

l'immutabilité de la sainte loi de Dieu, le sanctuaire, l'instruction du jugement, et le millénium. Ces dernières sont des vérités bibliques centrées sur Jésus. Elles sont salvifiques, évangéliques et centrées sur la croix. Ces vérités forment le contenu de nos sermons. Elles ne devraient pas être négligées.

L'objectif des sermons n'est pas seulement d'amener les hommes et les femmes à la foi salvatrice et à être des membres d'Église mais aussi de les guider vers le Royaume éternel de Dieu. Les majestueux thèmes des Écritures sont des jalons sûrs pour guider les pas des gens dans leur pèlerinage vers la nouvelle Jérusalem.

La conclusion

Le sermon doit finir avec un atterrissage sans heurt et amener les auditeurs vers une destination définie. Les conclusions devraient émaner du corps du sermon et être cohérentes avec lui. Introduire ou conclure des sermons de manière satisfaisante n'est une tâche ni simple ni facile. Cela requiert un



L'objectif des sermons n'est pas seulement d'amener les hommes et les femmes à la foi salvatrice et à être des membres d'Église mais aussi de les guider vers le Royaume éternel de Dieu.





travail ardu ; mais c'est un élément vital. C'est seulement après la construction du corps d'un sermon que l'introduction et la conclusion devraient être développées.

Un sermon ne peut être développé à partir d'une idée sur la manière de l'introduire ou de le terminer. Ces dernières sont ajoutées après que le contenu ait été travaillé. Trois ou quatre minutes sont assez adéquates pour une introduction et pour une conclusion. S'il n'y a pas une conclusion planifiée, il n'y aura pas d'application. Les sermons doivent amener l'assemblée à prendre position.

La présentation du sermon

La structure et le contenu sont vitaux ; ainsi en est-il de la présentation du sermon. De nombreux sermons raffinés trébuchent lamentablement au moment de la présentation. Un débit trop rapide ou trop lent, crier, baisser la voix, une prononciation pauvre, des phrases longues et compliquées sont les ennemis du prédicateur. L'observation de Salomon est plus appropriée pour les prédicateurs que pour tout autre mortel : « La mort et la vie sont au pouvoir de la langue ; Quiconque l'aime en mangera les fruits » (Proverbes 18.21). Les mots et la manière dont ils sont utilisés ont un grand pouvoir pour influencer l'esprit et le comportement. Ils peuvent guérir ou froisser l'âme, soulager et reconforter les esprits troublés ; ils peuvent aussi blesser et décourager. Au moment de présenter le sermon, les mots et la voix du prédicateur sont importants. Une présentation efficace relie le message du prédicateur à l'assemblée et devrait conduire à une expérience chrétienne plus profonde et plus riche pour les deux.

Éviter la condescendance ou le paternalisme. Veillez à la manière dont vous vous habillez. Ne cherchez pas à

donner un message par vos habits. Évitez de parler de vous-même ou de vos vacances et ne présentez pas de longues salutations de la part d'un ancien membre.

N'oubliez pas à qui vous vous adressez. Les jeunes, les membres âgés, les enfants, les célibataires, les jeunes couples. Adaptez votre sermon à votre audience.

Même les sermons des grands prédicateurs peuvent être meilleurs en étant raccourcis. Pour le pasteur chargé de prêcher semaine après semaine, la longueur du sermon est importante. Seuls les prédicateurs exceptionnels peuvent tenir l'assemblée en haleine pour de longues périodes de temps. Il faut éviter de tomber amoureux de sa propre voix.

Un sermon bien conçu présenté semaine après semaine, avec une durée conforme à la culture, sera bien reçu par la plupart des assemblées. Répéter le message en lieu et place d'une courte bénédiction n'est pas bien et peut provoquer l'irritation.

Sachez ce que vous voulez dire et dites-le

En tant que prédicateurs, nous devrions écrire en une phrase ou deux ce que nous voulons exactement dire. Sinon, nos esprits resteront remplis d'un tas de possibilités différentes.

Thomas Long a fait une remarque valable lorsqu'il a dit : « L'objectif d'un sermon c'est son point central, ce qu'il tente d'accomplir, sa fonction. »⁴ Les sermons aux objectifs clairs satisfont les assemblées comme ceux qui les délivrent.

Prêcher, c'est un privilège ; ce n'est pas un droit. Cette vérité devrait donner forme et sérieux à nos sermons et les inspirer. Ellen White l'exprime de cette manière : « Lorsque nous mangeons la chair du Christ, quand nous buvons

son sang, on observe dans notre ministère des éléments de la vie éternelle. Nous ne reviendrons plus sans cesse sur des pensées surannées et de vétusté, d'idées souvent répétées. Les prédications fades et monotones cesseront. Les anciennes vérités seront présentées sous un jour nouveau. Nous posséderons une nouvelle conception de la vérité, une puissance dont chacun pourra se rendre compte. Ceux qui auront le privilège d'exercer un tel ministère, s'ils se laissent influencer par le Saint-Esprit, sentiront en eux la puissance vivifiante d'une vie nouvelle. Le feu de l'amour de Dieu les embrasera et leurs facultés seront avivées ».⁵

Prêcher est un élément essentiel de la formation et de la croissance de l'Église, spirituellement et théologiquement, à la fois. Jointe à la prière, la prédication a été cruciale dans la transformation et le réveil. Par conséquent, nous avons besoin de prêter attention à la structure du sermon, à sa préparation et à sa présentation. Mieux encore, nous devons immerger le tout dans la prière afin de nous assurer que le Saint Esprit touche et transforme les auditeurs en répondant à leurs véritables besoins. En tant que prédicateurs, nous serons de précieux instruments entre les mains de Dieu pour la croissance de son Église. Le sermon est le pilier central de l'adoration ; traitez-le comme tel.



1. Richard Littledale, *Preachers A-Z*. Edinburgh, UK: Saint Andrews Press, 2008, p.181.

2. James Denney, *The Death of Christ: Its Place and Interpretation in the New Testament*. London: Hodder and Stoughton, 1907, p.326, 327.

3. Ellen G. White, *Sons and Daughters of God*. Washington, DC: Review and Herald Pub. Assn., 1955, p. 247.

4. Littledale, *Preachers A-Z*, p.101.

5. Ellen G. White, *Les paraboles de notre Seigneur*. Dammarie-les-Lys : SDT, 1953, p. 126, 127.





Melak Alemayehu TSEGAW, PhD, dirige le programme de Master en sciences bibliques et théologiques à l'Université adventiste d'Afrique à Nairobi, Kenya



Remettre l'accent sur la formation de disciples :

le cœur du grand mandat et la charnière de tous les ministères de l'Église locale

Matthieu 28.19, 20 stipule le grand mandat : « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde »¹. Ces versets contiennent, et c'est significatif, trois participes présents et un verbe principal. En Grec, « baptisant », « allez » et « enseignez » sont des participes présents. Seul le verbe « faire » (des disciples) est à l'impératif... L'accent principal est donc mis sur le fait de faire des disciples qui, en Grec, est un seul mot : *matheteusate*². Il est, et c'est bien malheureux, largement reconnu que ne pas faire de disciples est l'éléphant dans l'église chrétienne d'aujourd'hui. Dallas Willard appelle cette triste réalité la « grande omission »³.

L'Église adventiste du septième jour n'est pas étrangère à cette situation. En réalité, malgré sa croissance exponentielle, elle souffre, simultanément, d'une perte inquiétante de membres. Se contenter d'aller et de baptiser sans mettre notre effort essentiel sur la formation de disciples peut tout simplement conduire à une sérieuse hémorragie spirituelle dans l'Église. Il est

donc grand temps de nous remettre à former des disciples – le cœur du grand mandat. Cet article vise trois objectifs majeurs : (1) présenter brièvement le portrait biblique de la condition de disciple, (2) Mettre en exergue trois mouvements significatifs entrepris par l'Église adventiste dans sa stratégie missionnaire en vue de remettre l'accent sur la formation de disciples et (3) Proposer des suggestions sur la manière de mettre en place un plan actif de formation de disciple.

Définition de la formation de disciple

Une étude soignée de l'enseignement de Jésus concernant la vie du disciple met en évidence trois éléments-clés irréductibles que nous devons cultiver par la puissance du Saint Esprit. Il s'agit de l'adoration, de l'interrelation entre disciples et du témoignage. Considérons-les brièvement.

Adoration. L'adoration est le premier élément irréductible de la vie du disciple selon la déclaration de Jésus dans Luc 14.26, 27 : « Si quelqu'un vient à moi, et s'il ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, et ses

sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple. Et quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suit pas, ne peut être mon disciple ». Les métaphores « haïr les membres de la famille » incluant le disciple lui-même et « porter la croix » dépeignent vivement une soumission absolue à Jésus. Cette soumission est fondamentale pour devenir et croître comme ses disciples. Par conséquent, l'adoration biblique consiste à aimer le Seigneur, Dieu, de tout son cœur, de toute son âme, et de toute sa pensée (Matthieu 22.37).

Ellen White abonde lorsqu'elle écrit au sujet de l'un des aspirants disciple de Jésus : « La sincérité et la ferveur de ce jeune chef lui avait valu la sympathie du Sauveur. "Jésus, l'ayant vu, l'aima,"... Mais il devait tout d'abord accepter les conditions de l'apostolat et se donner à Dieu sans la moindre réserve. »⁴ Les disciples de Jésus doivent continuellement grandir dans leur expérience de l'adoration, offrant leurs vies comme un sacrifice vivant, saint, qui lui est agréable. Sans une telle adoration, il est impossible de devenir ses disciples ; car les disciples sont ceux qui aiment leur Maître de tout leur être.





Melak Alemayehu TSEGAW

Interrelation. Un autre élément est la relation avec d'autres disciples de Jésus-Christ. Jean 13.34, 35 dépeint cet aspect : « Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » L'amour de Dieu répandu sur nous à travers le Christ initie, non seulement, une réponse d'amour pour lui dans l'adoration, mais aussi nous incite à nous aimer les uns les autres.

Paul a utilisé l'imagerie d'un corps humain pour matérialiser la solidarité qui existe entre les disciples de Jésus-Christ. « Car, comme le corps est un et a plusieurs membres, et comme tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il de Christ. Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part » (1 Corinthiens 12.12, 27). L'unité et l'interconnexion d'un corps sain devraient caractériser la relation des disciples de

Jésus. Ellen White a mis l'accent sur ce point : « La grande leçon que Christ a enseigné par sa vie et son exemple était celle de l'unité et de l'amour entre les frères et sœurs. Cet amour est le gage du discipulat, les lettres de créances divines que le chrétien présente au monde ». ⁵ Ainsi donc, une vie de disciple ne peut exister sans une pareille relation authentique entre les frères.

Témoignage. Le troisième élément irréductible du discipulat biblique, c'est le témoignage de l'Évangile éternel. Pareil témoignage cherche à faire d'autres disciples pour Jésus en partageant son amour en paroles et en actions. Jésus a utilisé l'image de porter des fruits pour enseigner cette réalité. « Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples » (Jean 15.8). Selon Jésus, les vrais disciples sont ceux qui portent des fruits en faisant des autres des disciples, glorifiant Dieu de cette manière. Ellen White décrit cette réalité : « Tout vrai disciple devient un mission-

naire dès son entrée dans le royaume de Dieu. Celui qui a bu des eaux de la vie devient une source de vie. Dès qu'il a reçu, il commence à donner. La grâce du Christ dans une âme est comme une source dans le désert jaillissant pour tous les passants, donnant à ceux qui allaient périr le désir de boire des eaux de la vie ». ⁶

Nous devrions aussi souligner que seuls ceux qui aiment Dieu (adoration), et s'aiment les uns les autres (relations), peuvent effectivement décrire l'amour de Dieu au monde. Par conséquent, les trois éléments irréductibles ont un pouvoir synergique que nous pouvons expérimenter seulement lorsque nous aurons embrassé les trois simultanément. Pour illustrer ce point, une maison à elle seule ne peut longtemps survivre sans une solide fondation, des murs résistants et une toiture forte. L'expérience des premiers disciples de Jésus dans l'Église apostolique montre comment ces trois éléments irréductibles définissaient les caractéristiques de leurs vies. « Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la com-

Je travaillais comme instructeur d'interrelations avec *New Life Church* à Nairobi, au Kenya. Quel honneur ! L'équipe dirigeante de l'Église avait pu articuler la vision de l'Église locale comme suit : « Devenir un CENTRE D'INTERRELATION où les disciples grandissent dans leur relation d'amour avec Dieu, les uns avec les autres et avec le monde ». Ils ont aussi intégralement endossé la déclaration de mission de l'Église mondiale : « Former des disciples de Jésus-Christ qui vivent comme des témoins aimables qui proclament à tous l'Évangile éternel du message des trois anges dans l'attente de son prochain retour. »

La partie la plus satisfaisante de notre planification stratégique est arrivée lorsque les dirigeants des ministères de l'Église se sont engagés dans le pro-

cessus de conformer leurs activités à la vision de l'Église comme centre de formation de disciples. Le premier ancien a insisté pour que toutes les activités mettent l'accent sur les trois éléments inséparables du discipulat : adoration, interrelation et témoignage. Un président d'union a reçu notre matériel et déclaré : « J'ai lu ce document sur l'interrelation. Je puis tout simplement dire que c'est un document puissant et pertinent. Le plus frappant, par contre, c'est l'interrelation qui n'est pas seulement pour les membres nouvellement baptisés. C'est là où nous avons commis une négligence coûteuse. Nous ne voyons pas l'interrelation comme une exigence permanente pour tous les membres. Voudriez-vous me donner la permission d'utiliser ce document pour stimuler mes pasteurs ? »





REMETTRE L'ACCENT SUR LA FORMATION DE DISCIPLES...

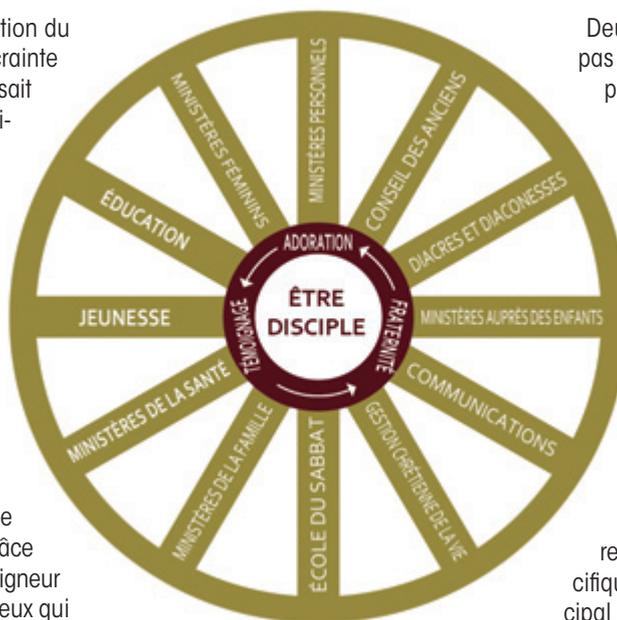
munion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières. La crainte s'emparait de chacun, et il se faisait beaucoup de prodiges et de miracles par les apôtres. Tous ceux qui croyaient étaient dans le même lieu, et ils avaient tout en commun. Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, et ils en partageaient le produit entre tous, selon les besoins de chacun. Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur, louant Dieu, et trouvant grâce auprès de tout le peuple. Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés » (Actes 2.42-47).

Certainement, leur succès dans le témoignage et le fait de porter beaucoup de fruits pour Jésus résultait de leur vibrante adoration (se consacrant à l'étude de la Parole et la prière) et de leur relation authentique (se rencontrant et mangeant ensemble chaque jour).

Finalement, le discipulat « n'est pas statique ; c'est plutôt une manière croissante de vivre qui s'épanouit. Le vrai disciple devient en permanence un disciple de plus en plus accompli »⁷. Les vrais disciples devraient continuellement grandir dans l'adoration, l'interrelation et le témoignage.

Développer un plan actif de discipulat

Le discipulat ne se produit pas spontanément, sans efforts intentionnels pour la croissance dans l'adoration, l'interrelation et le témoignage. Par conséquent, un plan de discipulat actif est vital. En développant un plan de discipulat continuellement actif, d'abord et par-dessus tout, chaque congrégation locale devrait affirmer le discipulat



comme le cœur du grand mandat et la raison d'être principale de l'Église. Pour en provoquer la concrétisation, son pasteur et son conseil d'Église devraient embrasser cette vision d'un cœur entier et l'instiller en chaque membre. À côté de la restauration du discipulat comme une vision vibrante de nos membres, il est important de résoudre les questions suivantes :

Premièrement, la direction de chaque Église devrait faire preuve d'une compréhension correcte du discipulat biblique avec ces trois éléments. L'évangélisation/témoignage doit être vu comme un sous-ensemble du discipulat en rapport avec l'adoration et l'interrelation. En fait, le témoignage/évangélisation se produit comme l'excroissance des deux autres. Par conséquent, chaque congrégation devrait investir la même somme d'efforts qu'elle déploie dans la mobilisation des membres pour les engager dans le témoignage et les aider à grandir dans l'adoration et l'interrelation.

Deuxièmement, nous ne devrions pas considérer le discipulat comme pertinent seulement pour les nouveaux baptisés. En fait, si les autres membres de la congrégation ne grandissent pas dans l'interrelation, ils peuvent constituer une pierre d'achoppement pour les nouveaux convertis en train d'être formés comme disciple.

Troisièmement, l'interrelation ne devrait pas être incorporée dans la structure de l'Église comme un ministère additionnel unique ou être juste reléguée à certains ministères spécifiques. Elle devrait plutôt être le principal point focal de chaque ministère.

En somme, la première étape dans le développement d'un plan actif d'interrelation pour l'Église locale, c'est d'affirmer l'interrelation comme pilier central de son existence. Cela devrait se refléter tant dans la vie communautaire que dans la vie personnelle de chacun des croyants.

Le travail du comité d'Église

De toute évidence, l'une des révisions les plus significatives de la 19^e édition du Manuel de l'Église adventiste du septième jour, c'est sa formulation du devoir d'un comité exécutif d'Église. La 18^e édition a élaboré la définition et la fonction du comité d'Église comme « l'édification spirituelle de l'Église et la tâche de planifier le développement de l'évangélisation dans toutes ses phases ».⁸ Cependant, la 19^e édition spécifie « Mettre en place un plan actif de discipulat qui inclut simultanément l'édification spirituelle de l'Église et le devoir de planifier et développer l'évangélisation »⁹ comme le souci majeur du comité d'Église.





De même, la 19^e édition met l'accent plus clairement sur le devoir primordial du conseil d'Église : « Le comité est responsable : 1. De s'assurer qu'il existe un plan permanent de discipulat incluant à la foi l'édification spirituelle et les ministères d'expansion ». ¹⁰

En somme, le Manuel d'Église, maintenant, présente le discipulat – comprenant l'adoration, l'interrelation et le témoignage – comme la raison d'être de l'Église locale et stipule que la tâche la plus importante du comité est d'avoir un plan actif permanent de discipulat. Mais, peu importe l'importance des formulations mentionnées plus haut, si elles ne conduisent pas l'Église à refaire du discipulat la priorité, les objectifs désirés ne se réaliseront pas.

Discipulat : le point central du projet de l'Église locale

C'est indiscutable : la manière habituelle de préparer un plan pour l'Église locale consiste à confier aux responsables de départements, et aux membres du comité d'Église la responsabilité d'élaborer des plans pour leurs ministères respectifs et à les compiler comme programme de l'Église locale. Ce processus place tous les ministères en parallèle. C'est comme si les pasteurs étaient les entraîneurs d'équipes de football qui ont confié aux joueurs la responsabilité de formuler leur propre plan de jeu et ensuite de tenter de les coordonner. Évidemment, cette approche est condamnée à échouer. Il doit y avoir un plan de jeu qui permette à

tous les membres de l'équipe de jouer leur rôle respectif efficacement. Un plan qui met au cœur le discipulat mobilise tous les ministères pour le mener à bien au moyen de leurs activités spécifiques.

Le document du plan stratégique *Reach the World* de la Conférence Générale peut servir de modèle dans la préparation d'un pareil projet. ¹¹ Considérez le discipulat comme le moyeu et tous les autres ministères comme les rayons peut aider à illustrer cette manière de planifier (voir la figure).

Dès que ceci devient la conviction partagée des membres du comité d'Église, qui sont aussi les dirigeants des différents ministères, ils devraient pouvoir répondre à la question suivante : De quelles manières le ministère ou la fonction dont je suis en charge peut contribuer à satisfaire l'exigence majeure du grand mandat et aider les membres à grandir dans les trois éléments principaux du discipulat – adoration, interrelation, témoignage ? Le modèle préparé par le département de l'École du Sabbat et des Ministères personnels est un bon exemple de ce que les ministères de l'Église locale peuvent alors développer. ¹² Si le plan de l'Église locale est préparé de cette manière, il pourrait être appelé à juste titre un plan actif permanent de discipulat qui engage tous les ministères dans la réalisation du grand mandat.

Grande obsession

En conclusion, le discipulat, point central du grand mandat, doit devenir la grande obsession de l'Église, pas la

grande omission. Les trois éléments inséparables du discipulat – adoration, interrelation et témoignage – devraient être le point de mire de chaque croyant et de tous les ministères de l'Église locale. Le discipulat devrait être l'unique point focal de la vision de l'église locale. L'église devrait être au cœur de tous les plans des ministères. Les Églises devraient encourager leurs membres à faire des plans personnels de disciples actifs pour grandir dans les trois éléments-clés de la vie du disciple. Notre détermination à placer le discipulat au cœur de la mission de nos Églises respectives déterminera notre efficacité dans la rétention des nouveaux membres.



1. Toutes les références bibliques sont tirées de la Version Louis Segond de 1910.

2. D. A. Carson, *Matthew, The Expositor's Bible Commentary*, Grand Rapids, MI: Zondervan, 1984, p.595.

3. Dallas Willard, *The Great Omission: Reclaiming Jesus's Essential Teachings on Discipleship*, New York: HarperOne, 2014, p.xii.

4. Ellen White, *Les paraboles de Notre Seigneur*, Dammarie-les-Lys: S.D.T., 1953, p.403, 404.

5. Ellen White, "Unity and Love," in *Review and Herald*, 12 août, 1884.

6. Ellen White, *Jésus-Christ*, Dammarie-les-Lys: SDT, 1946, p.94.

7. Leon Morris, *The Gospel According to John* (The New International Commentary on the New Testament), Grand Rapids, MI: Eerdmans, 1995, p.597.

8. Seventh-day Adventist Church Manual, 18th ed. Silver Spring, MD: Secretariat, General Conference of Seventh-day Adventists, 2010, p.124, adventist.org/fileadmin/adventist.org/files/articles/information/ChurchManual_2010.pdf.

9. Seventh-day Adventist Church Manual, 19th ed. Silver Spring, MD: Secretariat, General Conference of Seventh-day Adventists, 2016, p.129.

10. Idem, p.131.

11. *Reach the World: Strategic Plan 2015-2020*, adventistarchives.org/reach-the-world-doc.pdf.

12. GC Sabbath School and Personal Ministries Department, *Total Sabbath School Involvement: Sabbath School Revitalization Strategic Plans 2017-2020*, [sabbath-school-personalministries.org/sabbath-school-strategic-plan-\(2017-2020\).pdf](http://sabbath-school-personalministries.org/sabbath-school-strategic-plan-(2017-2020).pdf).

Que pensez-vous de cet article ?

Écrivez à bernard.sauvagnat@adventiste.org

ou visitez www.facebook.com/MinistryMagazine.





Magdiel Perez SCHULZ, MED, est assistant du président de la Conférence générale à Silver Spring, Maryland, États-Unis.



Trouver *le chemin du retour*

J'ai rencontré Juan¹ pour la première fois en CE1 et nous sommes rapidement devenus les meilleurs amis. Nous aimions beaucoup jouer au football ensemble sur le terrain de terre devant notre école. Après les cours, nous rentrions souvent ensemble à pied, préférant garder l'argent que nos parents nous avaient donné plutôt que de le dépenser en billet de bus. Ensemble, nous nous sommes beaucoup amusés et, avec le recul, il semble que nous ayons toujours été amis.

Nous avons grandi ensemble, sommes allés dans des écoles adventistes, avons été baptisés à l'âge de 12 ans et avons été présents à l'école du sabbat et à l'Église chaque semaine. Au fil des années, toutefois, nos vies ont évolué dans des directions différentes. Je me suis rapproché de l'Église alors qu'il s'en éloignait. Mais malgré nos différences croissantes, nous sommes restés en contact.

Environ 20 ans après que Juan ait cessé d'aller à l'Église, nous correspondions via *Messenger* lorsque j'ai remarqué qu'il semblait s'ouvrir davantage aux choses spirituelles. Au fil du temps, nous avons continué à échanger des messages sur des sujets profondément spirituels. Un an plus tard, me rendant compte qu'il était prêt à revenir, j'ai invité Juan à aller à l'Église avec moi et il a accepté.

Deux semaines plus tard, alors que nous franchissions la porte de l'église ensemble, un ancien de l'Église bien intentionné mais malavisé, qui connaissait Juan depuis que nous étions enfants, nous a accueillis. Essayant d'être drôle, l'ancien s'est exclamé : « Juan ! Qu'est-ce que le diable t'a fait pour que tu ne sois pas venu à l'Église depuis si longtemps ? »

Ce sont les premiers mots que mon ami a entendus après 20 ans en dehors de l'Église. Je voulais disparaître sous terre. Heureusement, Juan n'a pas disparu. Il a été rebaptisé et est resté dans l'Église. Je suis content d'avoir été là pour le soutenir. Mais qu'en est-il de ceux qui n'ont pas un tel soutien ? Qu'en est-il de ceux qui ne restent pas ? Qu'en est-il de ceux qui ne reviennent pas du tout ?

Mon expérience avec Juan m'a amené à penser aux nombreux membres qui s'éclipsent et ne reviennent jamais. Que pouvons-nous faire pour les ramener ?

Lorsque je travaillais à la Division sud-américaine en 2011, cette question est vivement ressortie. L'Église baptisait beaucoup de monde, mais nous étions conscients que beaucoup partaient, et pas nécessairement seulement les nouveaux baptisés. Certains étaient membres depuis 5 ou 10 ans. Réalisant que nous perdions environ 30% de nos membres chaque année et que l'Église n'avait aucun plan précis pour les ramener, nous avons commencé à prier et à faire des plans.

Nous avons découvert qu'une responsabilité importante du secrétaire d'Église, selon le Manuel de l'Église adventiste du septième jour, consiste à examiner la liste des membres et à rester en contact avec les absents.²

Comme le secrétaire de l'Église a un rôle de premier plan dans la réintégration des membres, nous avons offert une formation d'une journée complète à tous les secrétaires de la Division – Union par Union et Fédération par Fédération – en les encourageant à consulter leurs listes de membres, à y rechercher les membres inactifs et à jouer un rôle prépondérant dans leur reconquête pour le Christ. De

plus, nous leur avons suggéré de partager la liste des membres inactifs avec les conseils de leur Église afin que les anciens puissent visiter et prier avec ces personnes. Nous avons demandé aux Églises de donner les listes aux membres actifs, en les invitant à les consulter pour voir les personnes qu'ils pourraient connaître, afin de prier pour elles, puis de les contacter d'une manière ou d'une autre.

La Division a planifié un sabbat annuel au cours duquel chaque Église locale se consacre à la réintégration des anciens membres. La congrégation prépare un programme chaleureux et édifiant pour ce sabbat. Tout le monde est mobilisé (moniteurs de l'école du sabbat, diacres, anciens, pasteur et membres) et prêt à accueillir les invités spéciaux et à leur faire savoir qu'ils ont manqué à la communauté. Pendant la prédication, le pasteur fait un appel pour que les membres inactifs reviennent. Chaque invité reçoit un cadeau spécial, par exemple un DVD musical, et est invité personnellement à un repas fraternel juste après le service.

En prévision de cette journée spéciale, la Division a préparé plusieurs aides possibles, notamment un kit contenant une suggestion de prédication, des affiches, du matériel publicitaire et une lettre imprimée attrayante à l'intention des anciens membres. La lettre donne un bref aperçu de ce qui se passe dans l'Église et précise que la personne nous manque et que nous serions très heureux de l'accueillir à nouveau. Les membres de l'Église doivent remettre la lettre à ceux pour qui ils ont prié, puis les inviter à assister au service spécial du sabbat.





Magdiel Perez SCHULZ

Quels ont été les résultats? Nous avons été surpris de voir comment Dieu a béni ce plan. L'année suivante, en 2012, sur un total de 174 767 baptêmes dans la Division, 24% (24 732) étaient des re-baptêmes. Les années suivantes ont continué à révéler un pourcentage élevé de re-baptêmes, allant de 12,8% à un incroyable 15%, selon le secrétaire exécutif de la Division, Edward Heidinger.³

Même si d'autres facteurs ont sans aucun doute contribué à la croissance des re-baptêmes, nous pensons que la gentillesse personnelle et volontaire vis-à-vis des anciens membres a joué un rôle important. Rosani Biondo raconte son expérience de retour à l'Église :

Je suis née dans une famille adventiste très active. Mon père aimait la musique et nous vivions pratiquement à l'Église.

J'aimais beaucoup le camping. Quand j'étais adolescente, mon père était cuisinier. Nous avons donc toujours participé à des camps d'Église et j'aimais beaucoup cela.

Je me suis mariée jeune et sept ans plus tard, mon mari et moi nous sommes séparés. Après, je me suis éloignée de l'Église. Je pense que je j'ai utilisé cela comme excuse pour partir, mais j'étais toujours très triste. J'ai fréquenté quelqu'un d'autre qui n'était pas de l'Église.

Au début, je me sentais tellement libre de faire de ce que je voulais. Cela semblait attrayant à l'époque. Mais ce qui m'est vraiment arrivé, c'est que j'étais loin de tout ce qui était important. Je ne me suis plus jamais assise pour jouer du piano, je n'ai plus jamais ouvert

la bouche pour chanter, même si j'avais tellement aimé chanter dans la chorale. Même si j'étais très indifférente à l'égard de l'Église, je sentais toujours que la bonne religion était celle dans laquelle j'avais été élevée. Je savais que si un jour je voulais aller à une Église, ce serait l'Église adventiste. Et je me souvenais encore de ce que mes parents m'avaient appris lorsque j'étais enfant.

Ayant réussi dans le monde, j'achetais ce que je voulais parce que j'avais un bon salaire, mais cela ne me satisfaisait pas. Vous achetez quelque chose, quelque chose d'autre, puis vous achetez plus, et encore plus. Vous sortez d'un magasin, insatisfait. Peu importe ce que j'achetais, je me sentais toujours triste et je ne comprenais pas pourquoi.

CONSEILS POUR RECONQUÉRIR LES MEMBRES

1. **Établissez** un plan résolu et spécifique pour atteindre les membres inactifs.
2. **Impliquez** les membres de votre Église. Demandez-leur de choisir un ou plusieurs noms de membres inactifs qu'ils pourraient connaître. Invitez-les à prier régulièrement pour les personnes qu'ils ont sélectionnées et à communiquer avec elles d'une manière ou d'une autre.
3. **Apprenez** à l'équipe d'accueil, aux diacres et aux anciens, à être toujours chaleureux et amicaux envers tous ceux qui franchissent les portes de l'église. Ne jamais porter de jugement ni poser de questions gênantes.
4. **Avisez** les moniteurs de l'école du sabbat et les autres dirigeants, qu'ils devraient surveiller de près les membres qui ont été absents une semaine ou deux, et leur faire savoir qu'ils nous ont manqués. Il est toujours plus facile de ramener quelqu'un après deux semaines plutôt qu'après deux mois ou deux ans!
5. **Faites** en sorte que les membres qui sont revenus soient engagés dans l'Église en les impliquant immédiatement au sein d'un ministère.
6. **Travaillez** avec les membres qui sont revenus et qui, peut-être, sont aux prises avec des habitudes telles que le tabac, l'alcool ou d'autres problèmes. Ne les condamnez pas mais offrez-leur l'espoir et la guérison. Au besoin, aidez la personne à entrer en contact avec un professionnel spécialiste de santé ou un conseiller.
7. **Priez** régulièrement pour vos membres, en particulier ceux qui sont inactifs, et suivez votre plan pour les ramener.

Pour plus de renseignements sur les aides proposées, visitez la page du *Summit on Nature & Retention 2013* sur le site web du *Office of Archives, Statistics, and Research* (Bureau des archives, des statistiques et de la recherche) à l'adresse adventistresearch.org/nurture_home et la page de *Nurture and Retention* (Nourrir et retenir) sur le site web du Secrétariat à l'adresse secretariat.adventist.org/nurture.





TROUVER LE CHEMIN DU RETOUR

Ensuite, j'ai rencontré quelqu'un qui est aujourd'hui mon mari. Bien qu'il ne soit pas membre de l'Église, son cousin, lui, l'était. Donc, il connaissait tout de l'adventisme, mais n'avait pas été baptisé. Lorsque j'ai commencé notre relation, son cousin a dit : « Demain, nous irons à l'Église. Veux-tu y venir ? »

Il a ensuite tourné son attention vers un autre groupe, ceux qui se sont familiarisés avec l'Église adventiste, mais qui n'ont pas encore eu l'occasion de se faire baptiser. Soudain, alors qu'il faisait cet appel, il s'est arrêté et a dit : « Non. Je reviens au groupe précédent. J'ai le sentiment que quelqu'un qui ne s'est pas

Le jour de mon re-baptême a été comme une victoire ! Toute ma famille était là. Ce jour-là, j'ai réalisé que j'étais restée 17 ans en dehors de l'Église. Ma mère m'a prise dans ses bras et m'a dit : « Cela fait 17 ans que je prie pour toi, ma fille ».

Je n'avais pas réalisé que cela faisait tant d'années. Quand je suis ressortie des eaux du baptême, je me suis sentie très légère. Même si je savais qu'il y aurait de nouvelles épreuves, je savais aussi que je ne serais plus seule. J'ai perdu tellement de temps pendant lequel j'aurais pu aider l'Église. Mais aujourd'hui, je suis de retour et quoi qu'il arrive, je me souviens que Dieu occupe la première place dans ma vie. J'ai vu l'importance de la façon dont le Christ m'a sauvée.

Tout comme Juan, Rosani fait partie des dizaines de milliers d'anciens adventistes du septième jour qui sont revenus. Qui dans votre communauté, au sein de votre congrégation ou dans votre famille attend une invitation pour revenir vers le Christ ? Combien de personnes figurent sur la liste des membres de votre congrégation qui, comme des brebis égarées, sont parties ? Votre cœur soupire-t-il ardemment après ceux qui « tâtonnent dans les ténèbres, mais aspirent, pleurent et prient pour obtenir la lumière ? »⁴ Si oui, avez-vous un plan pour les aider à trouver le chemin du retour ?



Qui dans votre communauté, au sein de votre congrégation ou dans votre famille attend une invitation pour revenir vers le Christ ?

C'est à ce moment-là que je suis revenue à l'Église adventiste. Mais je détestais les appels, et quand un appel a été lancé ce sabbat-là, je suis sortie. Pourtant, le sabbat suivant, j'y suis retournée. En voyant le prédicateur, je me suis dit : « Je ne veux pas écouter sa prédication. Je ne vais pas l'écouter. » Mais comme il commençait à parler, il a attiré et retenu mon attention. Je pense que c'était le Saint-Esprit qui se préparait à toucher mon cœur. À la fin, le pasteur a adressé un appel destiné à certains groupes. Tout d'abord, il s'est adressé à ceux qui avaient été autrefois adventistes, en les invitant à revenir. Tandis qu'il parlait, je n'ai pas réagi, tout en me disant : « Je ne me lèverai pas. Je ne le ferai pas ».

joint à ceux qui ont répondu, doit s'avancer ». Mes jambes se sont mises à trembler, mon cœur s'est accéléré et j'ai eu l'impression que mon cœur était dans ma gorge. « Je sais qu'il y a quelqu'un qui a besoin de venir, a poursuivi le pasteur, et si vous voulez venir et ne pouvez pas, si vous vous sentez collé au banc, prenez la main de votre ami et venez ».

Alors, je me suis dit : « Il ne nous appelle pas, Dieu le fait. Le Saint-Esprit nous veut là ». Je me suis levée et je suis allée devant, en pleurant. Le pasteur s'est approché de moi et je lui ai dit : « Tout le temps que j'ai perdu ! Incroyable ! Ai-je besoin de plus de signes de la part de Dieu ? Dieu m'appelle. Il prend soin de moi. Même au milieu de tous les gens de ce monde, il ne m'a pas abandonnée ».

1. Pseudonyme.

2. *Manuel de l'église adventiste du septième jour*, 19^e édition. Silver Spring, MD: Secrétariat, Conférence générale de l'Église adventiste du septième jour, 2016, p. 82, 174.

3. Rapport du secrétaire exécutif de la Division sud-américaine, Réunions de fin d'année de la Division sud-américaine, Brasília, Brésil, Novembre 2018.

4. Ellen G. White, *Manuscript 46*, 1900.

Que pensez-vous de cet article ?

Écrivez à bernard.sauvagnat@adventiste.org

ou visitez www.facebook.com/MinistryMagazine.





Katelyn CAMPBELL est doctorante à la Faculté adventiste de Théologie de l'Université Andrews, à Berrien Springs, Michigan, États-Unis.



S. Joseph KIDDER, DMin, enseigne les Ministères chrétiens et le discipulat dans cette même faculté.

Célébrer *la diversité*

Je (Joseph) suis adventiste du septième jour et j'enseigne à la Faculté adventiste de Théologie. Cette faculté rassemble près de cinq cents personnes venant d'un peu partout dans le monde, y compris des pays dont je n'avais jamais entendu parler auparavant ! Il y a des hommes et des femmes, des étudiants de différentes couleurs de peau, cultures, origines, préférences en termes de musique et avec de nombreuses convictions différentes sur le plan théologique. Pourtant, tous ces gens aiment le Seigneur, aiment l'Église et veulent voir se réaliser la mission du royaume de Dieu. Ils étudient et discutent les uns avec les autres dans les classes et ailleurs. Ils se réunissent une fois par semaine pour adorer le Seigneur. C'est pourquoi je célèbre la diversité dans l'Église du Seigneur.

Au cours des vingt dernières années, j'ai parcouru le monde entier pour animer des séminaires et former des hommes et des femmes afin d'avoir des Églises saines et des expériences spirituelles. Au cours de mes voyages, j'ai observé toutes sortes de diversités : dans les styles d'adoration, de musique, de prédication et même de repas en commun. Cependant, dans tous ces endroits variés et à chaque occasion, j'ai rencontré des gens qui aiment Jésus et qui sont engagés dans l'Église. Ils tendent la main à leurs voisins, s'engagent au sein du ministère et, dans la mesure de leurs moyens, essaient d'accomplir la mission de Jésus. C'est pourquoi je célèbre la diversité dans notre Église.

J'apprécie que l'Église puisse accueillir un grand éventail de personnes ayant

des perspectives et des opinions différentes. Malgré ces différences, j'ai vu la beauté de la diversité. La plupart du temps, je vois que les gens s'entendent assez bien et se soutiennent mutuellement. De plus, ils recherchent la croissances en Dieu et son but pour leur vie. Voici quelques cas ou exemples de différences que j'ai trouvés dans l'Église.

Les différences dans le style de vie

Un des plus grands présents de Dieu pour nous est une journée consacrée à se réjouir en Lui, et cela est censé être le cadeau de Dieu au monde. Cependant, notre façon de le louer varie énormément. Il existe des services contemporains, des services traditionnels et des services mixtes. Mais toutes les Églises s'efforcent d'offrir à ceux qui louent Dieu un espace leur permettant de vivre une expérience authentique avec Lui et d'être en sa présence et sa grâce. La meilleure façon de se réjouir le jour du sabbat peut varier d'une personne à l'autre et d'un endroit à l'autre. Certaines personnes voudront peut-être exercer un ministère, d'autres voudront se retrouver entre amis, et d'autres choisiront de profiter de la journée pour sortir dans la nature.

Nous nous distinguons également les uns des autres en ce qui concerne nos pratiques individuelles. La Bible donne beaucoup d'instructions sur la façon de mener une vie saine et cela va de la consommation des sucres et des graisses à l'élimination des deux, de l'exercice quotidien à l'absence d'exercice physique, de manger de la viande à être crudivore.

Les Écritures insistent également sur la simplicité, et certains ont été sélectifs dans ce que nous considérons comme simple. Plusieurs s'opposent à l'acquisition de certaines maisons et de voitures qu'ils considèrent comme étant luxueuses, tout en préférant les bijoux et les ornements. D'autres ont le point de vue opposé. Dans certains endroits, les églises sont ornées et somptueuses, tandis qu'ailleurs, les gens louent Dieu à l'ombre des arbres. Nous disons tous que nous croyons en la simplicité, mais l'interprétation de ce terme varie grandement.

Les différences dans les habitudes

Alors que le baptême par immersion est proposé à tous ceux qui décident de se tourner vers Jésus et de vivre pour Lui, j'ai vu de nombreuses différences quand il s'agit du baptême : l'âge du candidat au baptême, ce qu'il a besoin de croire avant le baptême, le nombre d'études bibliques que le candidat doit recevoir et le temps que le candidat doit fréquenter l'Église avant d'être baptisé. Toutes ces questions sont traitées différemment dans l'Église mondiale. Elles sont souvent adaptées au contexte de la situation locale, dans le but d'aider la personne qui cherche Dieu.

Même les repas en commun dans les églises varient énormément selon l'endroit où vous vous trouvez dans le monde. Certaines Églises servent de la viande tandis que d'autres ne servent que des plats végétariens. Certains repas en commun sont vus comme incomplets sans desserts, alors que d'autres ne les consi-





dèrent pas comme nécessaires. Tous ces repas sont le prolongement de la culture, des besoins et des ministères dans le contexte local.

Les différences théologiques

Il existe plusieurs points de vue différents sur la nature du Christ. Certains croient en un Christ semblable à Adam avant la chute, mais sous une forme affaiblie. D'autres croient que Christ était pleinement comme nous, mais que malgré sa tendance pécheresse, il était encore capable de vaincre le péché.

La majorité des croyants soutient que Dieu est le Créateur et le dirigeant de l'univers et que la vie sur terre est relativement récente. Mais l'Église a permis la diversité des idées sur la microévolution et la durée de la vie sur terre. À l'intersection des Écritures et de la science, l'Église a permis l'ambiguïté

et la contradiction tout en maintenant sa foi dans la crédibilité de la Bible et du Créateur de toutes choses.

En dépit de toutes ces différences de style de vie, d'habitudes et de théologie, l'Église croit toujours en l'unité et est peut-être même devenue plus efficace dans sa mission à cause de cette diversité.

Grandir à travers la diversité

(Katelyn) En tant que jeune adulte et membre d'Église, j'ai vu un certain nombre de mes camarades s'éloigner de l'Église. Mais quel a été le facteur commun de ceux qui sont restés dans l'Église? Je crois que c'est une communauté avec un dialogue ouvert, sans jugement. Les jeunes adultes de notre Église attachent une importance primordiale à l'authenticité et à leur capacité à aborder ouvertement des idées controversées ou difficiles. Quand on nous donne un endroit

sûr pour discuter des doutes, poser des questions et nous engager dans une conversation plus profonde, nous sommes beaucoup plus susceptibles de nous accrocher à la communauté de l'Église. C'est la beauté de la diversité.

Malheureusement, au sein de l'Église, il peut souvent y avoir une attitude perçue comme hostile vis-à-vis du doute. Si un membre jongle avec différentes idées, cela peut être interprété comme de la peur: peur que la personne puisse s'éloigner de la vérité. Cependant, rien n'est gagné et personne ne grandit lorsqu'il n'y a pas de diversité. Il n'y a pas de dialogue quand nous pensons et agissons tous de la même manière. Mais lorsque nous pouvons nous unir dans nos différences, créer un espace accueillant pour partager nos pensées, et véritablement nous écouter et nous intéresser les uns aux autres, nous avons la possibilité d'apprendre, de grandir et de nous rapprocher.



Grâce à la communion fraternelle régulière et aux petits groupes, à la lecture des Écritures, à la prière fervente et à l'accent mis sur la mission, en dépit de nos différences, nous étions unis pour former une communauté.





Katelyn CAMPBELL & S. Joseph KIDDER

(Joseph) La dernière Église dont j'étais pasteur était assez unique. Nous avions beaucoup de gens différents, certains très conservateurs, d'autres très libéraux et d'autres entre les deux. Il y en avait qui appréciaient le côté traditionnel, d'autres qui désiraient quelque chose de plus contemporain et d'autres qui cherchaient un terrain d'entente dans les services de culte mixtes. Mais il y avait deux choses sur lesquelles les membres étaient d'accord : leur amour pour Jésus et la mission de l'Église. Grâce à la communion fraternelle régulière et aux petits groupes, à la lecture des Écritures, à la prière fervente et à l'accent mis sur la mission, en dépit de nos différences, nous étions unis pour former une communauté. Nous louions Dieu de diverses façons : une semaine, notre service était très traditionnel ; la semaine suivante, il était assez contemporain ; et la semaine d'après, c'était un mélange des deux. Nous évangélisions de différentes manières : nous nous sommes associés dans l'évangélisation publique ainsi que dans l'évangélisation personnelle et amicale. Même théologiquement, nos points de vue étaient variés. Nous étions différents dans notre vision de la nature du Christ, du sanctuaire et même de la simplicité. Grâce à cette unité dans la diversité, nous avons non seulement été en mesure de nous rapprocher en tant qu'Église formant une famille, mais également d'atteindre efficacement un plus grand nombre de personnes.

Nous avons prévu un lieu où les gens puissent se connecter avec Dieu, quelles que soient leurs préférences en matière de service d'adoration. Nous avons donné la possibilité d'exercer un ministère, quelle que soit la voie dans laquelle une personne se sentait appelée – ministère dans les prisons, service à la population, évangélisation des enfants, etc. Grâce au dialogue, nous avons appris à mieux apprécier les idées de chacun. Par exemple, les membres qui mettaient

l'accent sur la grâce en ont appris davantage sur l'importance de la sainteté et ceux qui mettaient l'accent sur la sainteté en ont appris davantage sur la signification de la grâce. Nous sommes devenus une Église plus riche et plus complète, apprenant les uns des autres et grandissant ensemble. En exploitant notre diversité, l'Église s'est rapprochée de la plénitude dont parlait Paul dans Galates 3.28 : nous « sommes tous un en Jésus-Christ ». ¹

Le besoin de grandir

Dans une de ses lettres, Ellen White a écrit à propos de la nécessité d'une pensée diverse : « Comme il y a des divisions partout dans la société, le Seigneur Jésus voudrait que l'unité de ses ouvriers ressorte en contraste avec les divisions. Dans l'unité, il y a la force ; dans la division, il y a la faiblesse... Une diversité au niveau spirituel et en ce qui concerne les idées, mais un seul sujet liant tous les cœurs : la conversion des âmes à la vérité, qui attire tout le monde vers la croix » ². Nous pouvons avoir une pensée diversifiée, mais nous sommes unis en Christ. Nos différences ne doivent pas être un motif de discorde, parce que nous sommes liés par la croix. Plus nous dialoguons les uns avec les autres en discutant de différentes idées, plus nous sommes attirés vers le Christ. En substance, la diversité nous aide à grandir et nous rapproche de Dieu. C'est là que la véritable unité commence à prendre forme.

L'unité demande une attitude de flexibilité et de croissance. Une bonne question à nous poser est : ai-je des pensées arrêtées ou plutôt un état d'esprit de croissance ? Quelqu'un avec des pensées arrêtées croit que ses qualités personnelles sont des caractéristiques bien établies, et regarde le monde à travers une perspective unique. Luc 16.31, où Jésus parlait des pharisiens, est un exemple

de pensées arrêtées : « S'ils n'écoutent pas Moïse et les Prophètes, ils ne se laisseront pas persuader, même si quelqu'un se relevait d'entre les morts ». Pierre a également démontré un état d'esprit arrêté lorsque, même après avoir reçu une vision expliquant ce que devrait être son attitude envers les non-Juifs, il est revenu à sa position antérieure à leur égard. Paul a dû le réprimander pour le ramener dans la bonne voie (Galates 2.11-13).

Les gens qui ont un état d'esprit de croissance croient qu'ils peuvent et doivent apprendre et se développer, sans se limiter à un ensemble d'idées. L'esprit de croissance nous permet de dialoguer entre nous et d'avoir une conversation significative qui nous permet l'un et l'autre, d'être enrichis après la conclusion de notre échange. ³ Paul, nommé alors Saul, fit preuve d'une attitude de croissance lorsque Jésus lui apparut et l'appela à exercer son ministère en son nom. Il se détourna de la persécution des chrétiens pour aller enseigner (Actes 9.1-19). Lorsque l'ange est apparu à Marie pour lui annoncer qu'elle donnerait naissance au Messie, la jeune femme a hésité au début, mais a rapidement accepté l'impossible en disant : « Je suis l'esclave du Seigneur ; qu'il m'advienne selon ta parole » (Luc 1.38) Pierre a écrit, pour parler d'une mentalité de croissance lorsqu'il a déclaré : « Croissez plutôt dans la grâce et la connaissance de Jésus-Christ, notre Seigneur et Sauveur. À lui la gloire, maintenant et jusqu'au jour de l'éternité ! Amen ! » (2 Pierre 3.18).

Les pharisiens avaient une vision de la vie bien arrêtée, coincés dans leurs normes et leurs lois. Par conséquent, lorsque les foules rencontrèrent Jésus, elles furent stupéfaites parce qu'il prononçait des paroles nouvelles et rafraîchissantes. ⁴ En revanche, Caleb et Josué ont été un bon exemple d'un esprit de croissance, car ils ont vu une opportunité





CELEBRER LA DIVERSITÉ

tandis que les 10 autres espions ne voyaient que des obstacles impossibles (Nombres 14.6-15). Là où l'armée de Saül a vu un ennemi trop grand pour l'abattre, David a vu un géant trop grand pour le manquer (1 Samuel 17). L'esprit de croissance permet à Dieu de parler d'une nouvelle lumière et d'une nouvelle vérité dans nos vies et, bien sûr, cela correspond parfaitement à notre compréhension adventiste de la vérité progressive : Dieu continue à révéler une nouvelle lumière en son temps, et nous devons être prêts et désireux d'accepter sa nouvelle lumière, ce qui peut vouloir dire une nouvelle interprétation ou application.

Les Écritures nous disent de continuer à rechercher la compréhension. « Si tu prêtes une oreille attentive à la sagesse, et si tu inclines ton cœur vers l'entendement ; oui, si tu appelles l'intelligence, et si tu élèves ta voix vers l'entendement, si tu cherches cela comme l'argent, si tu le recherches comme des trésors, alors tu comprendras la crainte du Seigneur et tu trouveras la connaissance de Dieu.

Car le Seigneur donne la sagesse ; de sa bouche viennent la connaissance et l'entendement. Il tient en réserve des ressources pour les gens droits, un bouclier pour ceux qui suivent la voie de l'intégrité » (Proverbes 2.2-7). La Parole de Dieu nous exhorte à étudier, à apprendre et à élargir notre esprit. Nous ne devons pas être figés dans un seul état d'esprit ; nous devons permettre à la sagesse de Dieu de grandir et de nous changer. Paul fait écho à ce sentiment dans Romains 12.2 : « Ne vous conformez pas à ce monde-ci, mais soyez transfigurés par le renouvellement de votre intelligence, pour discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, agréé et parfait ». C'est en choisissant de voir la vie à travers une mentalité de croissance que nous sommes vraiment capables de laisser Dieu nous transformer.

Conclusion

La diversité mérite d'être célébrée. Cela peut être incroyablement utile pour nous rapprocher dans la communication, l'amour et la mission. En nous engageant

pleinement avec nos différences, nous pouvons non seulement atteindre efficacement plus de gens pour le royaume de Dieu, mais être aussi plus unis en tant qu'Église. Lorsque nous choisissons d'écouter, de dialoguer et d'apprendre les uns des autres, nous sommes amenés à l'humilité. Nous ne pouvons pas être unis dans notre diversité et rester orgueilleux au fond de notre cœur. C'est un esprit d'humilité qui nous permet d'être véritablement connectés, non seulement avec ceux avec lesquels nous sommes d'accord, mais également avec ceux qui sont différents de nous.



1. Sauf indication contraire, tous les textes bibliques sont tirés de la Nouvelle Bible Segond.

2. Ellen G. White, Lettre 31, 1892.

3. Jason Flom, "Fixed vs. Growth Mindsets," Q. E. D., 12 décembre 2012, qedfoundation.org/fixed-vs-growth-mindsets/; "Decades of Scientific Research That Started a Growth Mindset Revolution," Mindset Works, mindsetworks.com/science/.

4. Voir Matthieu 12.23; 15.31; 21.10; Marc 1.22; 9.15; Luc 2.47; 4.36.

ÉDITORIAL (SUITE)



La présentation

Une présentation claire émanant du cœur est vitale.

- Priez pour que les gens soient transformés et sauvés.
- Lisez le sermon plusieurs fois avant la présentation. Ne le lisez pas au cours de la prédication. Soulignez plutôt deux ou trois mots-clés dans chaque paragraphe comme aide-mémoire. Cette méthode permettra au Saint-Esprit de vous inspirer.
- Faites usage de narrations, d'exemples, d'images, de chartes, d'objets

et d'applications pratiques tirés de la vie quotidienne.

- Engagez les auditeurs, interagissez avec eux et mettez-les au défi de faire partie du sermon. Utilisez des chants, des dialogues et des questions.
- Posez des questions qui mettent l'assemblée au défi puis aidez les adorateurs à découvrir les réponses par eux-mêmes.
- Maintenez le contact visuel et surveillez votre posture.
- Variez votre intonation vocale. Faites-la percevoir comme une conversation réelle. Que votre débit ne soit ni trop rapide ni trop lent non plus.

- Préparez et distribuez un résumé que les gens emporteront avec eux.
- Un sermon n'est d'aucune valeur sans un appel à la fin. Mettez les auditeurs au défi de prendre une décision à l'instant même.

Dans la prédication, nous devrions laisser Dieu parler et se montrer à travers nous. Les sermons devraient conduire à un réveil et une mobilisation de l'Église. Puisse Dieu se servir de notre prédication pour atteindre son objectif et hâter son avènement !





Rachel Lemons AITKEN, MSA, a fondé *Digital Discipleship* (Disciple numérique) et dirige ce ministère de l'Union australienne à Ringwood, Victoria, en Australie¹.



Être un disciple numérique

Presque tout ce que vous devez savoir sur le métier de pasteur à l'ère numérique commence par un bâton. En fait, pour être juste, c'est plus qu'un bâton.

Dans la main droite, ce « bâton » impose le respect. Dans la Bible, nous trouvons un bâton dans les mains de Moïse. À travers lui, Dieu a donné un pouvoir à Moïse. La plupart du temps, Moïse l'utilisait conformément à la volonté de Dieu, même si, après une erreur de jugement, il est également devenu un outil de désobéissance.

Et maintenant, face aux complexités de l'ère numérique, nous pouvons être assurés que nous avons affaire au même Dieu, mais avec un bâton différent.

Tout comme le Seigneur l'a demandé à Moïse il y a de nombreuses années, « Qu'y a-t-il dans ta main ? », il soulève une question similaire aujourd'hui. Ce que nous avons sous la main est une panoplie d'outils, de dispositifs et de stratégies numériques qui sont considérés par certains comme une distraction de l'ennemi, mais qui sont extrêmement puissants lorsqu'ils sont utilisés pour accomplir l'œuvre de Dieu.

Qu'est-ce qu'être un disciple numérique?

Être un disciple numérique consiste à utiliser tous les outils et stratégies à notre disposition pour mener à bien la Grande Mission. C'est se positionner stratégiquement comme une église en ligne et créer une présence chrétienne qui nous permet de :

- répondre aux questions,
- réconforter,
- répondre aux besoins,
- responsabiliser les membres,
- soutenir ceux qui ont une influence par des réseaux sociaux,
- bâtir des communautés numériques et
- montrer l'amour de Jésus d'une manière convaincante.

De plus, le programme pour devenir un disciple numérique, reconnaît les capacités spéciales des techniciens et des personnes créatives de notre Église et leur attribue le pouvoir que nous avons traditionnellement conféré à nos responsables des ministères personnels, aux moniteurs de l'école du sabbat et aux directeurs des explorateurs. Cela met en valeur le rôle de l'équipe des communications de l'Église, qui va du rédacteur du bulletin et de l'équipe de sonorisation, à celle des partenaires essentiels dans ce ministère.

Cet article vous décrit comment amener votre Église locale à envisager votre projet et vous encourage à devenir des disciples numériques. Nous discuterons également du système économique pour la formation de disciples numériques et exposerons un aperçu des moyens pratiques pour amener votre Église à se lancer dans l'espace numérique.

Le disciple numérique et l'Église locale

La qualité unique d'une Église est sa capacité à créer une communauté et à

être un lieu d'enseignement, d'apprentissage et de lancement de disciples, qui changera les vies. Dans l'Église primitive, la communauté était naturelle et presque inévitable. L'Église faisait des choses ensemble : on y partageait ses problèmes, ses rêves, ses découragements, ses obligations financières et son amour pour Jésus et son appel. Aujourd'hui, la technologie nous permet à la fois d'étendre cette communauté et d'amplifier notre message en direction de groupes que nous pouvons cibler plus étroitement que jamais auparavant. Lorsque vous envisagez de devenir un disciple numérique dans votre Église, il est utile de définir le quoi, le qui et le comment.

Le « quoi » du programme de disciple numérique

En vous rapprochant de l'équipe de votre Église et en lui suggérant de créer un plan de formation de disciples numériques, gardez à l'esprit qu'il existe trois façons naturelles d'intégrer le programme de disciple numérique à ce que vous faites déjà ou de mettre en place quelque chose de nouveau.

Répondez aux besoins des membres de votre communauté numérique. Vous pouvez considérer le programme de disciple numérique comme ce que vous faites sur votre site web, sur les réseaux sociaux et dans des groupes en ligne pour répondre aux besoins de votre communauté. Cela peut être tout simplement d'encourager les membres de votre Église à partager et à dialoguer sur leurs pages de réseaux sociaux, ou





encore d'optimiser votre contenu web pour aider ceux qui sont à la recherche de réponses en ligne.

Continuez à répondre aux besoins des groupes qui vous suivent déjà, mais apportez également un soutien aux personnes figurant sur vos réseaux sociaux, sur des forums ou sur le site web de votre Église. Par exemple, envisagez de créer sur votre site web une section sur le rôle parental, la santé ou la prière. Organisez une étude biblique ou une réunion de prière en ligne. Transmettez un cours de cuisine en direct. Cherchez toujours à répondre aux besoins des gens, quels qu'ils soient.

Répondez en personne aux besoins des gens de votre communauté sur des sujets liés au numérique ou à la créativité. Le programme de disciple numérique peut s'avérer très efficace lorsqu'il permet aux Églises de rencontrer des personnes. Les options vont de l'organisation de séminaires sur la sécurité en ligne de vos enfants à la définition de limites en ligne pour les adolescents ou l'organisation d'un cours de photographie de six semaines. Vous pouvez également organiser un cours d'informatique pour les personnes âgées. Les besoins spécifiques de votre communauté dicteront les meilleures options. Il est donc essentiel de leur parler pour comprendre leurs défis.

Utilisez des outils numériques ou créatifs. Utilisez des outils qui aident à atteindre les objectifs particuliers de vos divers ministères. N'oubliez pas que le programme de disciple numérique est un ministère au service d'autres ministères et qu'il convient de l'intégrer aux plans de l'équipe des communications, de l'évangélisation et des ministères de votre Église. Vous devriez le voir comme moyen d'atteindre un objectif et pas seulement comme objectif en soi. En d'autres termes, n'achetez pas

d'équipement de diffusion en direct coûteux, car tout le monde le fait. Assurez-vous que ce que vous faites aide à atteindre les personnes que vous êtes en mesure d'influencer le mieux.

Dans cette même optique, utilisez les outils les plus efficaces. De nombreuses Églises ont du succès avec des applications telles que *WhatsApp*, *YouVersion*, *Echo* ou *Facebook*. Certains organisent des événements sur *Mee-tup.com*, d'autres investissent dans du matériel de photographie ou de vidéo-graphie. Quelle que soit votre décision, utilisez toujours la technologie de manière à ce qu'elle vous aide à atteindre votre objectif.

Le « qui » du programme de disciple numérique

Si vous examinez mentalement votre Église et qu'aucun expert en technologie ou individu créatif ne vous vient à l'esprit, ne vous inquiétez pas. Le programme de disciple numérique est toujours pour vous. Même si ce ministère est une plate-forme pour les techniciens et les inventifs, il a également de la place pour ceux qui ont la passion de partager la bonne nouvelle de Jésus. Entre votre Église et une autre qui est proche, vous devriez pouvoir trouver un groupe de créateurs de contenu, de distributeurs, d'utilisateurs et de conservateurs pour former ce que nous pouvons appeler votre écosystème technologique.

Créateurs de contenu. Les créateurs de contenu sont des conteurs chevronnés, des artistes talentueux et des graphistes compétents. Ils prennent des concepts et des histoires bibliques et fournissent des interprétations et des représentations qui captent notre attention et nous emmènent en voyage. En plus de célébrer les talents artistiques, nous devons également reconnaître ceux qui possèdent des compétences

techniques, tels que nos informaticiens qui construisent des systèmes, conçoivent des plates-formes et produisent du pur génie. Ils créent la réalité numérique surgissant de nos rêves.

Distributeurs de contenu. Voyez les distributeurs de contenu comme des personnes qui frappent aux portes numériques. Ils se saisissent d'un contenu visible et le partagent sur les pages des réseaux sociaux, sur les forums en ligne et dans les groupes *WhatsApp*. Leurs efforts provoquent l'occasion d'entamer des conversations.

Utilisateurs de contenu. Les utilisateurs de contenu se joignent aux conversations en ligne de manière convaincante et semblable à celle du Christ. La première étape, ou la phase d'engagement, émerge des conversations en ligne. En fait, c'est la pierre angulaire du processus de disciple numérique. Ce que vous dites en ligne peut avoir un impact considérable sur la journée, l'humeur et la perception de la vie de quelqu'un. Utilisons-nous nos conversations pour amener des gens au Seigneur?

L'utilisation de contenu ne consiste pas seulement à répondre aux conversations qui commencent sur nos plates-formes de réseaux sociaux ; c'est aussi participer de manière proactive à des conversations sur des pages de réseaux sociaux pertinents, participer à des plates-formes de messagerie écrite et être un bon membre de groupes en ligne.

L'Église locale a la possibilité de parler à la population locale et de répondre à ses questions en s'impliquant sur ses propres réseaux sociaux. Nous avons également la possibilité de nouer des relations par le biais d'interactions sur les pages web d'entreprises locales, de groupes en ligne locaux et de forums communautaires, nous permettant ainsi de faire entendre notre voix et de parti-





Rachel Lemons AITKEN

ciper aux conversations en ligne dans notre région.

Conservateurs de contenu. Tout comme un musée qui rassemble des objets qui méritent d'être exposés, un conservateur ou un administrateur investi pour le compte du réseau social de l'Église peut en gérer le contenu sur Internet afin de faciliter sa distribution parmi les membres de l'Église. En règle générale, les pages de réseaux sociaux des périodiques adventistes, des chaînes de télévision, des fédérations et de chaque Église sont d'excellents conservateurs de contenu.

Le « comment » du programme de disciple numérique

Maintenant que vous comprenez le quoi et le qui du programme de disciple numérique, nous pouvons aborder la question du comment le mettre en œuvre. Comme mentionné précédemment, le programme de disciple numérique est un ministère qui soutient les autres ministères de votre Église et qui devrait être intégré aux plans des équipes des communications, de l'évangélisation et des autres départements de votre Église. Encore une fois, vous devriez le voir comme moyen d'atteindre un objectif et ne pas le laisser devenir une fin en soi. Le point de départ devrait donc être de réfléchir à la manière dont l'application des principes de la pédagogie numérique à ce que vous faites déjà peut renforcer vos efforts.

Pensez comme quelqu'un qui est en recherche. Une fois que vous avez étudié ce que vous faites déjà et comment le programme de disciples numériques peut l'améliorer, la prochaine étape consiste à faire preuve d'empathie. Nous devons commencer à penser comme une personne en recherche d'une communauté au moment où

L'Église locale a la possibilité de parler à la population locale et de répondre à ses questions en s'impliquant sur ses propres réseaux sociaux.

nous créons nos sites web et nos pages sur les réseaux sociaux.

Si vous cherchiez, quelles questions auriez-vous à propos de l'Église ? Qu'est-ce qui vous encouragerait à y aller ? Pourquoi voudriez-vous apprendre à mieux connaître Jésus ? Que pourriez-vous observer qui pourrait vous encourager à persévérer dans les moments difficiles ?

Montrez aux visiteurs en ligne à qui pourrait ressembler leur vie s'ils faisaient partie de votre communauté. Donnez-leur un aperçu des événements, de la vie spirituelle et des amis qu'ils pourraient rencontrer. Montrez-leur comment ils peuvent avoir des réponses à leurs questions. Soyez vous-même, soyez authentique en affichant des photos réelles des membres sur votre site web et vos pages sur les réseaux sociaux. Si nécessaire, faites venir un photographe pour les prendre. Être vrai en ligne peut faire une énorme différence.

N'oubliez pas que même s'il est important de réfléchir à la conception de votre site web et de vos réseaux sociaux, il faut garder en tête que ce n'est pas une science et qu'une conception efficace peut nécessiter des révisions et des ajustements continus. Le fait de savoir que vous pouvez tester, modifier et

mettre à jour, peut atténuer la pression ressentie en essayant de toujours bien faire du premier coup. Plus important encore, comprenez pourquoi vous publiez quelque chose en première place.

Valorisez les talents des individus créatifs et des experts en technologie autour de vous. Traditionnellement, nous n'avons pas toujours créé d'espace dans l'Église pour que ces personnes puissent mettre leurs talents au service de Dieu. En intégrant les principes du disciple numérique, aux communications, à l'évangélisation et aux ministères de votre Église, vous permettez à davantage de personnes de sentir que l'Église valorise leur temps et leurs talents. Encourager les artistes créatifs et les spécialistes de la technologie, et les inviter à devenir partenaires au sein du ministère, est un élément essentiel du programme de disciples numériques.

Identifiez les besoins spécifiques des personnes que vous essayez d'atteindre. Examinez certains des ministères de votre Église pour arriver à comprendre leur profil démographique. Voyez s'il est possible de consolider leurs efforts en mettant en œuvre une stratégie numérique. Vous pouvez cibler par des annonces visant des groupes spécifiques en fonction des données démogra-





ÊTRE UN DISCIPLE NUMÉRIQUE

phiques ou comportementales. C'est la raison pour laquelle il est préférable de décider qui vous souhaitez atteindre.

Vous pouvez en apprendre davantage sur leurs besoins en comprenant où ils se rendent en ligne. Si quelqu'un est aux prises avec un problème, il se peut qu'il cherche déjà une solution. Allez sur les pages *Facebook* où ils sont actifs ou sur les comptes *Instagram* qu'ils suivent. De quels groupes en ligne font-ils partie ? Regardez les conversations. Que sont-ils en train de dire ? Quels besoins expriment-ils ? Utilisez ces informations pour déterminer comment vous adresser à la communauté que vous souhaitez atteindre.

Répondez aux besoins de votre communauté dans l'espace numérique, autour d'un besoin numérique ou en utilisant un outil numérique. Questionnez-vous constamment sur ce que vous faites en ligne. Veillez à utiliser la meilleure méthode possible pour répondre aux besoins. Utilisez des outils qui vous aident à atteindre vos objectifs et à atteindre la communauté où les gens se trouvent, que ce soit en ligne ou en personne.

Ayez un objectif précis lors de vos diffusions en direct. Beaucoup de gens ne veulent pas ou ne peuvent pas entrer dans un bâtiment d'église. Des membres de nos Églises locales ont peut-être cessé d'aller à l'église, mais souhaitent toujours regarder anonymement un service en ligne. Des parents, précédemment impliqués dans l'Église, peuvent être distraits le sabbat matin en répondant aux besoins de leurs enfants. D'autres ont le cœur prêt à écouter des messages spirituels, mais se sentent intimidés en étant dans le bâtiment même de l'église.

En favorisant les relations en ligne, certaines personnes qui n'étaient pas disposées à aller à l'église pourraient y revenir. D'autres qui s'étaient retirées peuvent s'impliquer à nouveau et trou-

ver un renouveau spirituel. Orientez vos diffusions en direct en gardant cela à l'esprit.

Soyez toujours déterminés dans vos interactions en ligne. Saisissez l'occasion de parler à votre public en ligne, de l'attirer et de lancer des appels spécifiques à agir. Donnez-leur leur propre espace sur votre site web et sur vos pages sur les réseaux sociaux et créez-leur un foyer spirituel en ligne. Donnez l'opportunité d'avoir des conversations au lieu de simplement mettre votre message dans le vide d'Internet et d'espérer que Dieu fera le reste.

Répondez aux besoins en ligne en dehors de vos retransmissions en direct. Bien que les retransmissions en direct soient importantes, vous devez également proposer des moyens de partager du contenu spirituel en ligne en dehors des heures régulières de l'Église. Cela pourrait inclure des petits groupes en ligne et des séances de prière au milieu de la semaine. Envisagez des séminaires et des séries d'évangélisation en ligne. Une autre chaîne pourrait proposer des cours de cuisine en ligne, des séminaires sur l'éducation des enfants et d'autres cours en ligne.

Toutes les relations en ligne ne doivent pas rester dans l'espace numérique. Cherchez à établir des relations avec des personnes en ligne pour les encourager et les amener à fréquenter votre église. Beaucoup de choses doivent être vécues avant que les personnes vous fassent confiance et qu'elles envisagent de renoncer à leur samedi matin pour aller à l'église. Le programme de disciples numériques peut contribuer à familiariser les gens avec votre Église et à les encourager à y venir.

Votre voix compte. Et maintenant, si vous vous posez la question, sachez que les publications que vous mettez en ligne en tant que pasteurs sont importantes. Fini le temps où votre compte

sur les réseaux sociaux était votre espace personnel. Cela dit, soyez une personne authentique en ligne. Partagez votre amour du sport, vos images ou vidéos de chats ou vos échecs en tant que parent. Soyez vrai, soyez authentique, et surtout, soyez semblable à Christ.

Grandir en tant que disciple

Romains 12.15 est un texte fondamental pour le programme de disciples numériques : « Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent ; pleurez avec ceux qui pleurent ». Mettez cela en pratique dans l'espace en ligne. Les Églises locales ont une variété d'opportunités. Nous commençons souvent nos interactions en ligne via la retransmission de nos services de culte et la publicité pour des programmes d'évangélisation. Choisissez les conversations où prévaudront des paroles de sagesse. Partagez la joie et la tristesse des gens, comme dans votre ministère personnel.

Même si nous voulons utiliser tous les outils numériques possibles, toutes les méthodes doivent être utilisées avec sagesse et discernement. Nous dépendons toujours d'une relation étroite avec Dieu. Par la prière, la collaboration et une importante réflexion, demandez à Dieu de vous guider, vous et votre Église, sur la façon d'utiliser l'espace numérique pour aider les gens à devenir des disciples. Rappelez-vous, c'est le même Dieu, mais juste avec un bâton différent.



1. L'auteur organise une conférence annuelle sur le programme de disciples numériques. Pour plus d'informations sur la conférence 2019 à Queensland, en Australie, visitez la page « Digital Discipleship Conference 2019—QLD, Australia » du site web de l'Église adventiste de Nouvelle-Zélande à l'adresse adventist.org.nz/event/digital-discipleship-conference-2019/.





Lance MONCRIEFFE est pasteur de l'église adventiste du septième jour de Chestnut Hill à Philadelphie, Pennsylvanie, États-Unis. Il est aussi directeur adjoint de l'association pastorale et coordonne les prédicateurs laïcs de la Fédération de Pennsylvanie.



Le ministère de l'Église à l'ère numérique : cinq impératifs pour les pasteurs

Cette scène se répète tous les matins. Avant d'avoir la prière aux lèvres ou les pantoufles aux pieds, les membres de votre église ont leur téléphone portable en main. Ils vérifient leurs courriers électroniques, les informations et les réseaux sociaux. Les portables ne sont pas seulement l'étincelle de vie au seuil de la journée, mais plus encore, ils alimentent leur expérience numérique tout au long de la journée.

À mesure que l'écosystème numérique croît, leur dépendance à lui croît aussi. Il consomme leurs vies de famille, leurs activités sociales et leur parcours professionnel. *Alexa* d'*Amazon*® commande leur pizza à livrer, et trouve le film qu'ils regarderont à la télévision. Ils planifient leurs loisirs en naviguant sur *Expedia*® et *Airbnb*®. *Siri* d'*Apple*® poursuit les conversations virtuelles même hors de la maison, pendant qu'ils font les magasins, qu'ils conduisent, ou qu'ils promènent le chien. Leur *Fitbit*® compte leurs pas et mesure leur rythme cardiaque. Avec leurs téléphones, ils gèrent numériquement leurs appareils ménagers et reçoivent les notifications concernant la livraison de leur colis d'*Amazon*®. Au travail, ils planifient efficacement leur travail et leurs vacances et préparent leur agenda par courriel, sur *Office 365* out d'autres outils numériques. En appuyant sim-

plement sur un bouton, en faisant glisser l'un de leur doigt, grâce à un code ou la reconnaissance faciale, ils sont connectés, habilités et informés par et avec leurs multiples appareils.

Vient ensuite le moment du culte. Lorsqu'ils entrent dans une église, tout se termine pour ces membres équipés d'électronique. Leur monde numérique ne peut être plus éloigné de l'espace analogique de l'église, de l'ordre traditionnel et du culte de réflexion. Les bulletins imprimés remplacent les frises chronologiques mises à jour de Facebook et les annonces orales du haut de l'estrade remplacent les notifications téléphoniques. Les responsables de l'Église se demandent quelle est la pertinence de l'expérience de l'Église à l'ère de la technologie.

Cet article explorera les défis nouveaux et les occasions nouvelles pour l'Église dans ce monde de plus en plus numérique. Il propose cinq démarches aux pasteurs et responsables d'Église pour mieux comprendre notre nouvelle réalité et pour soutenir efficacement les membres qui se frayent un chemin dans le paysage numérique d'aujourd'hui. Si c'était vrai aux jours d'Issacar, ça l'est doublement aujourd'hui : nous avons besoin de chefs « qui savaient discerner les temps pour savoir ce que devait faire Israël » (1 Ch 12.33, NBS).

1. Connaître les temps

Jamais la technologie n'a autant alimenté et conduit nos vies qu'aujourd'hui. Les technologies informatiques connectives font maintenant partie des appareils, des produits et des services quotidiens qui touchent presque toutes les facettes de notre existence. Le monde de la technologie accumule les objets connectés.

Les progrès numériques ont reformulé notre pensée. Notre ère technologique a engendré des changements cognitifs et comportementaux dans notre façon d'interagir avec le monde riche en informations qui nous entoure.

Cette obsession de trouver et de partager l'information peut aider l'Église. Mais elle a besoin d'un flux continu d'informations pertinentes, partageables, spirituelles et précieuses à distribuer au réseau de l'Église assoiffé d'information. Avec de tels outils entre les mains compétentes de nos membres numériquement actifs, nous découvrirons une mine d'or pour les ministères personnels créant potentiellement le réseau de distribution le plus puissant pour l'Évangile que l'Église ait jamais connu. Mais l'ampleur et le rythme écrasants de l'information numérique ont un effet négatif sur la façon dont nos membres apprennent. Cela a changé la façon dont ils acceptent, ap-





prennent et réagissent au monde numérique qui les entoure. Le Groupe Barna fait valoir avec perspicacité que « les régions cognitives inférieures de la génération Z, qui stimulent l'impulsion, sont constamment activées par le bombardement de l'excitation neurologique fournie par les messages texte, les mises à jour de Facebook et les jeux vidéo. En même temps, la prétendue culture *Google*® d'apprentissage – trouver des réponses à n'importe quelle question en quelques secondes – continue de changer la façon dont la génération Z se concentre, écrit et réfléchit... Leur capacité de pensée linéaire a été remplacée par un nouveau mode de pensée, dans lequel ils doivent intégrer et diffuser l'information d'une manière rapide, décousue et chevau-chante ».¹

Il est certain que ce phénomène s'étend au-delà de la seule génération Z. Chaque génération, de la plus jeune à la plus âgée, qui utilise la technologie numérique peut subir une influence cognitive et comportementale similaire.

2. Le baiser d'adieu

Tous ceux qui sont connectés numériquement rencontreront et interagiront avec certaines parties, sinon la totalité, de ce qui qu'on appelle GAFAN (*Google*®, *Apple*®, *Facebook*®, *Amazon*®, *Netflix*®). Répondre aux mises à jour de *Facebook*®, de votre liste de musique *iTunes*®, au suivi de votre livraison *Amazon Prime*®, aux recommandations de produits, au balayage *Netflix*® pour votre prochaine série « *bingeworthy* » et à la possibilité de trouver tout ce dont vous avez besoin sur *Google*, se fait en quelques secondes de manière rapide, successive et parallèle quel que soit notre âge. Une telle dynamique connectée est la nouvelle norme pour nos fidèles. À plus d'un titre, « ce qui est ancien est passé, car il y a du nouveau » (2 Co 5.17, NBS).

Le fardeau que la croissance numérique a imposé aux dirigeants des Églises est de réagir aussi rapidement à leurs fidèles que le monde numérique.

Nos maisons sont de plus en plus automatisées grâce à un contrôle instantané, intuitif et efficace de nos lumières, de nos volets roulants, de nos divertissements, de nos appareils électroménagers, de notre sécurité et de notre consommation d'énergie. Le thermostat intelligent *Nest*®, synchronisé avec votre station météo, ajustent automatiquement la température de la pièce en fonction de la température extérieure. Les volumes de la musique et de la télévision diminuent lorsque les téléphones sont décrochés ou lorsque maman arrête la voiture dans l'allée devant la maison.

La navigation vocale à la demande et en temps réel nous alerte à temps et sous contrôle. Rester connecté à nos e-mails, à nos musiques ou divertissements et à notre agenda peut se faire en toute sécurité et de façon tout à fait normale pendant la conduite d'un véhicule. Le contrôle de nos finances est numérique et se fait simplement du bout des doigts. Cela nous permet de contourner le distributeur automatique de la banque, les formulaires imprimés, les longues files d'attente et le guichet du caissier. Nous avons maintenant un accès et un contrôle instantanés de nos fonds peu importe l'endroit où nous nous trouvons, simplement au moyen d'un appareil

connecté à Internet, dans nos maisons, sur la route, pendant nos achats ou au travail. La technologie est devenue la nouvelle essence qui alimente notre expérience mobile numérique.

Nous vivons maintenant dans une atmosphère numérique qui nous entoure en permanence. Notre écosystème numérique est toujours en train d'apprendre, de chercher à savoir où nous sommes afin de nous fournir intuitivement ce dont nous allons avoir besoin. Les choix de musique, d'émissions de télévision, de films, de vidéos, de nouvelles, d'événements et de notifications arrivent continuellement. Être tenu informés nous donnant un sentiment inégalé de facilité, d'accès et de contrôle.

Pour l'Église, cela veut dire que chaque membre qu'elle accueille vient de plus en plus d'un monde connecté numériquement. Il est habilité, informé et influencé par l'information numérique à un rythme et à une échelle sans précédent. Les choses qui comptent le plus pour lui, il les reçoit instantanément sur son écran et par des interfaces qui le relient à sa carrière, à son foyer, à sa santé, à sa famille, à son éducation, à ses déplacements, à ses finances, et à bien plus encore. Cet élan de connectivité augmentera considérablement à mesure que toute action numérique que nous faisons aujourd'hui augmente





Lance MONCRIEF

l'échelle et l'évolution de l'écosystème numérique qui nous entourera demain.

3. Tuer le besoin

Une frontière générationnelle sépare nos membres : ceux qu'on appelle les numériques d'un côté, et les traditionnels de l'autre. Les pasteurs doivent résister à l'envie qu'une culture qui prône le « nous contre eux » ne grandissent dans leur Église. En tant que pasteur des deux groupes, votre but doit être de toujours chercher des scénarios gagnant-gagnant. « Et si une partie du corps souffre, toutes les autres souffrent avec elle » (1 Co 12.26, NBS). De nombreux membres traditionnels peuvent résister à l'utilisation de la technologie dans l'étude ou le culte par ceux plus orientés vers le numérique. Ils peuvent considérer l'inclusion des dispositifs et de la technologie comme un affront non seulement à l'authenticité du culte divin, mais aussi à Dieu lui-même pendant le culte. Cette réaction devient encore plus émotionnelle lorsque les expériences numériques se produisent dans la salle de culte.

Les deux groupes partagent les mêmes croyances théologiques et désirent la même croissance spirituelle, sentant l'appel et l'attraction du même Esprit Saint. En outre, ils confessent leur dépendance au même Sauveur. Pourtant, ils se retrouvent dans une impasse, non pas une impasse de croyance, mais une impasse d'attentes culturelles concernant le culte. E. M. Kaye a avec une grande pertinence défini les participants des deux côtés du fossé technologique : « Ceux qui sont nés à l'ère de la technologie numérique vers l'an 2000 ou plus tard sont appelés des « nés numériques ». Ils comprennent et sont à l'aise avec tout ce qui est numérique. Ceux qui sont nés avant le nouvel âge de la technologie numérique et qui doivent maintenant passer d'une culture analogique à une culture nu-

mérique sont appelés les « migrants numériques. » La plupart des Églises sont composées des deux groupes ».²

Dans son enquête *Making Space for Millennials*, le Groupe Barna a noté quelques états d'esprit intéressants qui apparaissent des deux côtés de la fracture générationnelle dans nos Églises. « Une façon de penser à cette génération est de s'exiler dans quelque chose comme une "Babylone numérique", un environnement immersif, interactif et riche en images où de nombreux croyants plus âgés se sentent étrangers et perdus. Plus de six millénaires sur dix connaissent mieux la technologie que les adultes plus âgés. En vérité, l'Église a besoin de l'aide de la prochaine génération pour naviguer sur les terrains numériques ».³ Ceux qui sont nés à l'âge de l'imprimerie défendent fermement le sens authentique de la Bible imprimée. Ils peuvent la tenir dans leur main, la mettre sur une étagère et le reprendre pour encore l'étudier. Pour eux, il existe un attachement quasi romantique entre eux et la Parole par le biais de la Bible imprimée. Bien qu'ils sachent que c'est historiquement vrai, ils ne peuvent pas vraiment imaginer une époque où la Parole de Dieu n'existerait pas sous forme de livre.

Tant de ce qu'ils savent sur Jésus, ils l'ont cherché et trouvé dans une Bible imprimée. Ils ont senti les mots en passant les doigts sur l'encre déposée sur le papier fin et presque sacré. C'est cette expérience authentique avec la Parole de Dieu qui les a conduits jusqu'ici. Parce que cela les a inspirés, leur a donné de l'espoir et les a sauvés, ils ne peuvent pas l'imaginer autrement.

4. Frapper aux portes

Les pasteurs d'aujourd'hui font face à un choix : voir le paysage numérique en évolution comme des portes fermées à désapprouver ou des portes ouvertes

auxquelles frapper. Les changements dans la technologie numérique ont radicalement transformé le monde. Il est devenu un écosystème interconnecté d'échanges constants de données entre les personnes, les appareils, les services, les plateformes et les marques. Aujourd'hui, la soif croissante d'une satisfaction instantanée, à la demande concernant le choix d'information, d'action et de réponse façonne l'environnement numérique. Ce paysage numérique vivant, respirant et en croissance rapide, rempli de pièges et d'opportunités, entoure à la fois nos membres actuels et potentiels de l'Église. Le paysage numérique constamment en mouvement a influencé les attentes des congrégations quant à ce que devrait être l'Église. Les nés numériques recherchent un environnement d'église connecté, à la demande et réceptif à leurs besoins et attentes. En attendant un soutien spirituel instantanément accessible et des réponses de leurs responsables d'Église, ils cherchent un écosystème spirituel qu'ils peuvent facilement connecter à eux-mêmes. Le fardeau que la croissance numérique a imposé aux dirigeants des Églises est de réagir aussi rapidement à leurs fidèles que le monde numérique. Les responsables d'Église ont commencé à intégrer les possibilités numériques. Aujourd'hui, les pasteurs sont connectés avec les membres sur *Facebook*®, *Instagram*®, *Whatsapp*®, *Twitter*® *Snapchat*® et d'autres plateformes pertinentes de réseaux sociaux. Ce phénomène a ouvert la porte à une plus grande familiarité avec les membres et les familles. Puisqu'il fournit une connaissance en temps réel des besoins de la famille et des membres, il peut améliorer la capacité de s'occuper d'eux avec compassion et au moment approprié. Pour que l'Église réussisse durablement à





LE MINISTÈRE DE L'ÉGLISE À L'ÈRE NUMÉRIQUE : CINQ IMPÉRATIFS ...

atteindre et à influencer notre groupe croissant de nés numériques, nous devons non seulement apprécier ce changement de comportement, mais aussi être prêts à s'y adapter. Ce groupe équipé de matériel numérique partage activement de l'information. Mais ce que l'Église partage avec eux doit être dans un format partageable. Un sermon de 35 minutes peut encore être approprié, mais les points importants du sermon peuvent avoir besoin d'être partagés dans l'instant, que ce soit par des textes, des images, des vidéos, ou des fichiers audio.

Alors que l'information numérique d'aujourd'hui arrive à un rythme si rapide, de manière individuelle, l'information elle-même arrive sous une forme brève, adaptable et compréhensible. Qu'il s'agisse d'images, de vidéos, de textes ou d'enregistrements audio, le fichier de petite taille doit être conçu pour être rapidement examiné, ingéré et partagé (s'il est jugé suffisamment utile). Il devrait être clair, direct et utile. Le fait d'équiper numériquement les membres rend l'Église pertinente leur vie, augmente leurs connaissances spirituelles et leur donne les moyens de partager l'Évangile — numériquement. Sans ce changement, l'Église risque de perdre un lien significatif avec le groupe qui sera son avenir.

5. Rester en contact

Répondre aux besoins des membres à l'ère numérique ne signifie pas ou ne nécessite pas seulement une réponse numérique. Nous ne devons jamais perdre le contact humain en cherchant à soutenir nos membres à l'ère numérique. Nous devons plutôt trouver un équilibre entre le fait d'être réactif et le fait d'être sensibles aux besoins des membres. Pour le pasteur d'aujourd'hui, la tentation avec le contact numérique est de répondre instantanément à chaque notification, message ou invitation de manière individuelle. Cela se révélera important pour tout le monde.

Pourtant, il y a une raison d'être optimiste. Les membres de notre congrégation, digitalement robustes, peuvent apparaître digitalement préoccupés ou distants. Cependant, ils sont persistants dans leur recherche de Dieu, au-delà des murs de l'Église, au sein de leur monde interconnecté. Armés de leurs téléphones et tablettes, ils sont déjà connectés au Seigneur avant d'arriver à l'église. Notre défi n'est donc pas de les présenter à Dieu. C'est une occasion pour l'Église de reformuler numériquement son ministère pour permettre à nos nés numériques de conserver leur connexion numérique avec le Seigneur pendant le culte.

Les pasteurs d'aujourd'hui doivent apprendre à utiliser le monde numérique pour qu'il leur permette de respirer, de penser clairement et de répondre dans la prière. Le monde numérique est plein d'efficacité potentielle. Exploiter ce potentiel de façon mesurée et équilibrée permet une communication claire, une bonne utilisation du temps et un soutien spirituel fiable pour les membres et les familles. Le partage de sa Parole s'est intensifié à chaque innovation de la communication humaine, des parchemins, au codex, à la presse écrite, au télégraphe, aux ondes radio et à la télévision. Aujourd'hui, la bénédiction de la communication prend la forme de médias numériques.

Les pasteurs doivent trouver un moyen équilibré d'inclure le numérique dans l'environnement de culte afin qu'il infuse avec excellence la culture de culte, qu'ils informent nos nés numériques avec la connectivité, et qu'ils marient la fraternité et la spiritualité avec la croissance. Le numérique devrait également être utilisé comme un outil pour étendre la portée du ministère et partager le type de culte de votre Église avec un public numérique toujours plus large. Les ressources numériques sont une énorme bénédiction du Seigneur, un outil pour accomplir le mandat évangélique. La bonne gestion de cette bénédiction est le véritable défi et l'occasion que nos responsables d'Église doivent affronter à une époque où, en vérité, « un grand nombre d'entre eux vont et viennent, et la connaissance augmentera » (Da 12.4, NBS).



Les pasteurs d'aujourd'hui doivent apprendre à utiliser le monde numérique pour qu'il leur permette de respirer, de penser clairement et de répondre dans la prière.

1. Barna Group, *Gen Z—The Culture, Beliefs, and Motivations Shaping the Next Generation*. Ventura, CA: Barna Group, 2018, p.17.

2. E. M. Kaye, *The Christian Church in the Digital Age: Over 501 Digital Ministry Ideas for Pastors and Christian Leaders*. Jacksonville, FL: Christian Digital Ministries, 2014, p.187.

3. Barna Group, *Making Space for Millennials: A Blueprint for Your Culture, Ministry, Leadership, and Facilities*. Ventura, CA: Barna Group, 2015, p. 60.





L'éternelle tétine de l'humanité

**Réveil
et RÉFORME**

VOUS, VOTRE FAMILLE, VOTRE ÉGLISE, VOTRE COMMUNAUTÉ

J'étais assis dans l'église, devant un nouveau-né qui avait une tétine accrochée à ses vêtements. Dès qu'elle commençait à pleurer, son père a immédiatement inséré ce petit remède miracle dans sa bouche, et, quelle surprise, elle s'est plongée dans un sommeil en moins de temps qu'il ne faut pour le dire, ... et ce, jusqu'à ce que son grand frère (un petit malicieux) lui fasse peur, et la fasse piailler comme un petit étourneau. Le père, pour ne pas perdre une miette de ce qu'il écoutait, attrapa calmement ce magnifique petit objet en plastique et l'inséra très habilement dans la bouche hurlante de son bébé. Et ce bébé s'est calmé et a retrouvé le sommeil en une fraction de seconde. Nous aussi, chrétiens, disposons de la bénédiction du Saint Esprit de Dieu face à des situations similaires.

Le consolateur spirituel

Lorsque notre fille était âgée de deux ans, elle m'a enseigné une leçon spirituelle que je n'oublierai jamais. Je l'ai entendu rire bêtement avec grand plaisir, comme si quelqu'un était en train de la chatouiller, mais lorsque je suis entré dans notre chambre, j'ai été choqué de la voir en train de sauter sur notre lit qu'on venait tout juste de faire, paré d'une couette épaisse, assez coûteuse, tout en me criant, à plein gosier: «Viens papa, saute dans le Saint Esprit!»

Nous ne sommes jamais seuls

En ce moment, vous êtes certainement en train de vous dire: C'est

une magnifique pensée, mais ce n'est pas du tout ce que dit le verset. Et pourtant, si, c'est bien ce que dit le verset. Vous voyez, la traduction grecque du mot « Défenseur » est *paraklétos*, ou *paraclet*. Ce mot apparaît 5 fois dans le Nouveau Testament, toujours dans les écrits de Jean. Quatre occurrences sont dans l'évangile et une dans la première épître. Certaines versions ne traduisent pas ce mot mais le francisent: « Paraclet ». D'autres traduisent ce mot par « Consolateur » dans l'évangile, ou « Avocat » dans l'épître. Le mot en lui-même signifie « appelé à ses côtés ». Ce qui généralement signifie « quelqu'un qui vient en aide à autrui ».¹

En tant que conseiller, je comprends ce terme puisque chaque jour je viens « au côté de » mes clients et je marche avec eux face à leurs problèmes et leurs tragédies, et je les reconforte. La chose la plus incroyable est que Dieu utilise son Saint Esprit pour agir par moi, pour mettre des mots sur les sentiments, les émotions et les pensées que mes clients ont, et qu'ils ne parviennent pas à exprimer (voir Rm 8.26, 27). Je ne m'attribue aucun mérite, puisque je suis simplement une ampoule et le Saint Esprit de Dieu l'énergie! C'est l'aspect le plus sympathique. Une fois que vous devenez chrétien, Dieu vous donne son Saint Esprit pour être avec vous et en vous (Jean 14.16, 17)!

Le réconfort en petite quantité

Je ne sais pas ce que vous en pensez, mais je trouve qu'il est difficile

(et de plus en plus) de vivre dans ce monde d'anxiété, de mort, de maladies, de divorce, de dépression, et de toutes autres sortes de misères. Vivre une vie dans ce monde est exactement l'opposé du confort. Beaucoup essayent de trouver du réconfort par leurs propres moyens, à travers tout un tas de combines. Ironie: il y a même un alcool qui porte le nom de Southern Comfort (réconfort du sud)..

De quelque manière que ce soit, Dieu peut vous donner et vous donnera sa propre marque de réconfort qui ne vous coûtera pas même une pièce de dix centimes (voir Rm 8.22-27)!

Alors n'attendez pas une minute de plus. Parlez à Dieu aujourd'hui, en cet instant, et demandez-lui de s'installer sur le siège du conducteur et de prendre le contrôle de votre vie, et vous serez immédiatement rempli de cette promesse: « Et la paix de Dieu, qui surpasse toute pensée, gardera votre cœur et votre intelligence en Jésus-Christ » (Ph 4.7).

- Omar MIRANDA, est auteur, prédicateur laïc et conseiller, vit à Plainville, Géorgie, aux États-Unis.

1. Baker's Evangelical Dictionary of Biblical Theology, Bible Study Tools, s.v. "paraclete," consulté le 7 Octobre 2018 sur internet biblestudytools.com/ dictionary/paraclete/

revivalandreformation.org





Edcarlos MENEZES, MTh, est doctorant à l'Université adventiste de River Plate, Argentine et pasteur dans la Fédération adventiste du Mato Grosso, Cuiaba, Mato Grosso, Brésil.



Kim PAPAIOANNOU, PhD, est pasteur à Chypre.



Prêcher

« aux esprits en prison » :

une étude de 1 Pierre 3.18-22

« Car le Christ lui-même a souffert une fois pour toutes en rapport avec les péchés, lui, juste, pour des injustes, afin de vous amener à Dieu. Mis à mort quant à la chair, il a été rendu vivant quant à l'Esprit. C'est ainsi qu'il est aussi allé faire la proclamation aux esprits en prison, à ceux qui avaient refusé d'obéir autrefois, lorsque la patience de Dieu attendait – aux jours où Noé bâtissait l'arche dans laquelle un petit nombre de personnes, huit, furent sauvées à travers l'eau. C'était une figure du baptême qui vous sauve à présent – baptême qui n'ôte pas la saleté de la chair, mais qui est l'engagement envers Dieu d'une bonne conscience – par la résurrection de Jésus-Christ qui s'en est allé au ciel, qui est à la droite de Dieu et à qui anges, autorités et puissances ont été soumis. » (1 Pierre 3.18-22 NBS)¹.

Ce texte est un des textes les plus difficiles du Nouveau Testament. La déclaration du verset 19 selon laquelle Jésus est « allé faire la proclamation aux esprits en prison », a déconcerté plus d'un. Il serait juste d'affirmer que la déclaration de Pierre selon laquelle il y a dans les épîtres de Paul « des

passages difficiles à comprendre » (2 Pierre 3.16), peut, effectivement, s'appliquer aussi à cette section de sa propre lettre.

Parmi les questions qu'il soulève, on relèvera les suivantes :

1. Que signifie l'expression : « mis à mort quant à la chair mais rendu vivant quant à l'Esprit » ?

2. À qui se réfère l'expression « dans lequel aussi » (Segond), « par qui » (NKJV) au début du verset 19 ?

3. Quelle est la signification du verbe « faire la proclamation » dans le contexte du passage ?

4. Qui sont « les esprits en prison » ?

5. Où et quand les événements décrits se sont-ils produits ?

Trois interprétations principales ont tenté de répondre à ces questions.

Interprétations courantes

Interprétation 1 : Jésus a prêché en enfer à des esprits désincarnés. Certains interprètent le passage comme déclarant que Jésus, entre sa mort et sa résurrection, est descendu en enfer et a prêché aux esprits désincarnés de ceux qui étaient morts à l'époque de l'Ancien

Testament et qui n'avaient jamais entendu l'Évangile ou qui, peut-être, avaient rejeté Dieu. Ayant maintenant accompli son œuvre sur la croix, Jésus leur a offert une autre chance de salut. Les esprits des morts, selon cette interprétation, étaient maintenant capables d'entendre le message de Jésus, de répondre et de prendre des décisions.² Une telle interprétation, cependant, est théologiquement et grammaticalement impossible.

Théologiquement, elle est contraire à l'enseignement de la Bible selon lequel il n'existe aucune perspective de salut après la mort (p. ex. He 9.27 ; cf. Ps 88.10 ; 115.17). Bien plus, la Bible enseigne que les humains dorment jusqu'à la résurrection (Jb 14.10-12 ; Ps 146.4 ; Ec 9.5, 10 ; 1 Co 15.16-18 ; 1 Th 4.13-15). Grammaticalement, l'enseignement aux esprits n'est pas fait par un Jésus désincarné dans l'intervalle entre sa mort et sa résurrection ; il est accompli par le Christ ressuscité dans une forme corporelle pleinement glorifiée. Cela se voit clairement dans les deux participes grecs du verset 18 : *thanatōtheis* (mis à mort) et *zōopoiētheis* (rendu vivant). Les deux termes sont au mas-





Edcarlos MENEZES & Kim PAPAIOANNOU

culin. Ils ne peuvent donc se rattacher à « l'esprit » de Jésus, car le mot grec pour « esprit », *pneuma*, est un neutre. Ils ne peuvent non plus faire état d'une « âme » de Jésus désincarnée, car le mot grec pour « âme », *psuché*, est féminin. Comme ils ne peuvent renvoyer ni à l'esprit ou à l'âme, les deux participes ne peuvent que renvoyer au « il », au masculin, à Jésus en tant que personne complète. Le premier verbe est en rapport avec sa mort physique, celle de son corps terrestre et mortel, et le second à sa résurrection à une existence glorifiée.³

Interprétation 2: Jésus a prêché aux antédiluviens. D'autres suggèrent que Jésus, « par » le Saint-Esprit agissant au travers de Noé, a prêché aux antédiluviens au cours de la construction de l'arche. C'est l'opinion qui prévaut parmi les spécialistes adventistes. Le commentaire biblique adventiste (*Seventh-day Adventist Bible Commentary*) identifie les esprits en prison de la manière suivante : « la première partie du verset 20 les identifie apparemment comme des gens qui ont vécu sur la terre avant le déluge.⁴ » Ce point de vue, bien que meilleur que le précédent, présente encore des difficultés. L'une concerne le choix du moment. Le texte présente une progression chronologique qui commence avec la mort de Jésus, continue avec sa résurrection, et culmine avec la proclamation aux esprits en prison. Ainsi, pour être fidèle au passage, nous devrions situer la prédication après sa résurrection. Un autre problème est en rapport avec le Saint-Esprit. Alors que certaines traductions voient l'Esprit dans la phrase *zôpoiêtheis de pneumatî* (rendu vivant dans/par l'esprit), la référence à l'esprit renvoie probablement davantage à la nature du corps ressuscité de Jésus, un corps spirituel glorifié (cf. 1 Co 15.35-54) qu'au Saint-Esprit lui-même.⁵

Interprétation 3: Jésus a prêché aux anges veilleurs. Une troisième interprétation suggère que Jésus a prêché

aux Veilleurs, un groupe d'anges qui, selon un mythe juif, ont convoité et épousé des femmes. Le résultat en fut la naissance de géants qui ont égaré le monde et précipité ainsi le déluge. Le mythe est une interprétation de l'histoire de Genèse 6.1-7⁶ qui interprètent les « fils de Dieu » qui ont épousé des « filles des hommes » comme étant des anges. Elle se trouve dans plusieurs écrits juifs, dont le plus évident est 1 Enoch, une œuvre pseudépigraphique non biblique du II^e siècle avant Jésus-Christ. 1 Enoch dit que le nombre des anges portés à la luxure était de 200 et les appelle des Veilleurs. La thèse selon laquelle 1 Pierre 3.18-22 fait référence aux Veilleurs est répandue dans la communauté académique. Cependant, une analyse attentive de Genèse 6.1-7, révèle que les « fils de Dieu » ne sont pas des anges déchus mais les descendants de Seth qui furent un temps obéissant à Dieu mais ont cessé de l'être quand ils se marièrent de manière inconvenante. De même, les « filles des hommes », que les « fils de Dieu » ont épousé étaient des descendantes de Caïn qui vivaient dans l'apostasie.⁷ Jésus déclare bien que les anges ne se marient pas (Mt 22.30), rendant ainsi nul le mythe juif. De plus, si Pierre avait eu les Veilleurs à l'esprit, pourquoi Jésus aurait-il dû ne prêcher qu'à eux puisqu'ils ne sont que 200, et non aux anges innombrables (un tiers de tous les anges selon Apocalypse 12.4.) qui avaient aussi besoin d'entendre le message que Jésus avait à communiquer ? Cette interprétation ne rend pas justice au texte biblique.

Une interprétation alternative

La mort et la résurrection de Jésus.

Après avoir exposé les souffrances auxquelles les premiers chrétiens étaient confrontés (1 Pierre 3.13-17), l'apôtre se tourne vers les souffrances que

Jésus lui-même a endurées en mettant l'accent sur sa mort et sa résurrection. Pierre emploie les expressions *thana-tôtheis men sarki, zôpoiêtheis de pneumatî*, littéralement, « mis à mort quant à la chair, rendu vivant quant à l'esprit ». L'expression *sarki* (chair) fait probablement référence à la nature physique que Jésus a assumée dans son incarnation.⁸ Le terme fait contraste avec *pneumatî* (esprit), un contraste qui semble suggérer que *pneumatî* renvoie au corps ressuscité et glorifié de Jésus. Jésus est mort dans la nature humaine, mortelle et a été ressuscité comme un être glorifié.

La proclamation de Jésus. Pierre continue : « par qui aussi il est allé prêcher aux esprits en prison » (v. 19). Le grec en *ô* traduit par la NKJV « par qui » peut mieux être rendu « dans lequel » et indique ainsi l'état de glorification dans lequel se trouve Jésus ressuscité. Après sa résurrection, dans son existence glorifiée, Jésus s'est approché des esprits en prison.

La préposition en (en, dans) dans la phrase en *phylakê* « en prison » est une préposition avec un sens locatif⁹ et renvoie à un lieu particulier où les esprits sont emprisonnés. Les commentateurs interprètent le nom *phylakê*, « prison » de manière allégorique pour renvoyer, par exemple, à l'emprisonnement spirituel et à l'esclavage du péché. Cependant, le non spécifique dans les 47 fois où il est employé dans le Nouveau Testament (NT) possède toujours un sens littéral et se réfère soit à une prison réelle, soit à l'individu qui la garde.

Il nous faut aussi noter que le NT n'applique jamais le terme *pneuma* « esprit » à des pécheurs humains. Sur les 32 fois où le pluriel apparaît dans le NT, 24 fois il fait référence à des anges, le plus souvent aux anges déchus.¹⁰ En nous appuyant sur ces faits, nous trouvons plus plausible de voir dans les « esprits en prison » comme





PRÊCHER « AUX ESPRITS EN PRISON »...

étant des anges déchus emprisonnés par Dieu sur cette terre. Jude déclare à leur propos : « les anges qui n'avaient pas gardé la dignité de leur rang, mais qui avaient quitté leur propre demeure, il les garde dans des liens éternels, au fond des ténèbres, en vue du jugement du grand jour » (Jude 6). Les expressions « gardés...au fond des ténèbres » et « des liens éternels » suggère que de tels mauvais esprits sont, de fait, emprisonnés. Mais comment des anges déchus se sont montrés désobéissants à l'époque de Noé, comme 1 Pierre 3.20 le déclare ? Le grec *apeitheō* (désobéir) peut laisser entendre que les anges déchus n'ont pas cru au message du déluge et ne se sont pas attendus à ce que Dieu manifeste effectivement sa justice en détruisant les méchants antédiluviens. Et quand cela est arrivé, ils ont remis en question

La Nouvelle Bible Segond est plus précise en donnant le sens de « proclamer » en 1 Pierre 3.19. Ainsi, Jésus ne s'est pas rendu auprès des anges déchus pour leur prêcher l'Évangile, mais pour leur annoncer et sa victoire et leur défaite et leur perte imminente. Dans ce cadre, il est intéressant de noter un parallèle entre les versets 19 et 22, souligné par le double emploi du mot *poreutheis* (il est allé). D'abord, en 1 Pierre 3.19, Jésus « est allé » vers les esprits en prison puis, au verset 22 il « est allé » au ciel pour être intronisé à la droite du Père. Dans les deux cas des références à la résurrection précédente *poreutheis*. Au verset 19 *zōpoiētheis* (rendu vivant) apparaît avant *poreutheis*, alors qu'au verset 22 il est précédé par *di' anastaseōs Iēsou Christou* (la résurrection de Jésus-Christ). Ainsi, après sa résurrection, Jésus a fait

de Dieu et à qui anges, autorités et puissances ont été soumis » (v. 22, c'est nous qui soulignons). Les connotations de l'expression « anges et autorités et pouvoirs » apparaissent ailleurs dans le NT pour désigner les anges déchus (p. ex. Ep 1.21 ; 6.12 ; Col 1.16). Maintenant que les ennemis sont défaits, Jésus peut déclarer à ses disciples, juste avant son ascension : « Toute autorité m'a été donnée sur la terre et dans le ciel » (Mt 28.18).

Jésus annonçant sa victoire aux anges déchus peut aussi aider à comprendre Apocalypse 12.12 qui dit : « Malheur pour vous, habitants de la terre et de la mer, car le diable est descendu vers vous en grande fureur, sachant qu'il a peu de temps ! » Le diable sait qu'il ne lui reste que peu de temps parce que Jésus a déjà déclaré sa défaite et sa ruine.

*Maintenant que les ennemis sont défaits,
Jésus peut déclarer à ses disciples,
juste avant son ascension :
« Toute autorité m'a été donnée sur la terre
et dans le ciel » (Mt 28.18).*

la justice de Dieu elle-même.¹¹ Si l'interprétation que nous donnons est correcte, dans quel sens Jésus a-t-il « prêché » aux anges déchus ? L'emploi du verbe *kéryssō* est important. Bien qu'il soit habituellement traduit « prêcher » et contienne l'idée de la proclamation de l'Évangile, il signifie littéralement : « annoncer quelque chose, proclamer des nouvelles »¹², qu'elles soient bonnes ou mauvaises.

deux choses. D'abord il s'est rendu aux esprits en prison pour leur annoncer sa victoire qui les a condamnés à la ruine, ensuite il est monté au ciel pour s'asseoir à la droite du Père.

Il existe un rapport entre les deux événements. C'est la défaite que Jésus a fait subir à Satan et à ses anges déchus qui l'exalte à sa position d'autorité en tant que conquérant : « [Jésus] qui s'en est allé au ciel, qui est à la droite

Conclusion

1 Pierre 3.18-22 est un encouragement pour les croyants qui souffrent à cause de leur foi en Jésus. Pierre assure ses lecteurs que bien que Jésus ait souffert et soit mort, il est ressuscité des morts, il a proclamé son triomphe sur Satan et sur ses anges déchus, il est monté au ciel et a été intronisé à la droite du Père en tant que vainqueur.





Edcarlos MENEZES & Kim PAPAIOANNOU PRÊCHER « AUX ESPRITS EN PRISON »...

Au travers de sa victoire, Jésus peut sauver ceux qui lui font confiance et secourir ses disciples, vous et moi, dans nos épreuves. La souffrance et la mort de Jésus pour le péché et sa victoire sur les puissances du mal est une forte invitation non seulement de mourir au péché mais, même au sein de grandes épreuves, de vivre selon la volonté de « Dieu » (1 Pierre 4.1-3).



1. Sauf mention contraire, les références bibliques sont de la NBS
2. Voir par exemple : Uwe HOLMER, *Primeira Carta de Pedro : Comentário Esperança*, Curitiba, Editora Evangélica Esperança, 2008, p. 212.
3. Pour plus de détails, voir Ervin Ray STARWALT, *A Discourse Analysis of 1 Peter*, (these de doctorat, University of Texas, 2005, p. 125, 126. *Thanatôtheis* et *zôpoiêtheis* doivent

- faire référence à la personne de Jésus-Christ dans sa plénitude car *Christos* est le seul nom masculin du texte.
4. Francis D. NICHOL, *The Seventh-day Adventist Bible Commentary*, vol. 7, Hagerstown, MD, Review and Herald Pub. Assn., 2002, p. 575.
 5. STARWALT, *Discourse Analysis*, p. 127. Bien qu'il soit possible de traduire *zôpoiêtheis de pneumatî* « rendu vivant par l'Esprit », la première option paraît préférable en raison du contraste avec *thanatôtheis men sarki*, « mis à mort dans la chair ». C'est la façon la plus naturelle de traduire le texte (voir aussi Rm 1.3, 4; 1 Tm 3.16; 2 Co 13.4).
 6. Robert Henry CHARLES, ed., *The Pseudepigrapha of the Old Testament*, vol. 2, Oxford, Clarendon Press, 1913, p. 191-199. Pour un excellent résumé de ce mythe et pourquoi ce n'est pas possible, voir l'analyse de 1 Pierre 3 dans l'édition espagnole du *Seventh-day Adventist Bible Commentary*, vol. 7, Buenos Aires, Buenos Aires Pub. House, 1996, p. 592-594.
 7. Pour une analyse attentive du sujet, voir Reinaldo W. SIQUEIRA, « The Sons of God in Genesis 6:1-4 », *Kerygma* 1, no. 2 (2005), p. 37-47.
 8. Juan Carlos PIZARRO, *Los espíritus encarcelados en 1 Pedro 3:18-20*, mémoire de master, River Plate University, 1992, p. 58-61.

9. Daniel B. WALLACE, *Greek Grammar Beyond the Basics*, Grand Rapids, MI, Zondervan, 1996, p. 372-375.
10. Mt 8.16; 10.1, 12.45; Mc 1.27; 3.11; 5.12, 13; 13.6, 7; Lc 4.36; 6.18; 7.21; 8.2; 10.20; 11.26; Ac 5.16; 8.7; 19.12; 1 Co 12.10; 1 Jn 4.1; 1 Tm 4.1; He 1.14; Ap 16.13, 14. Le mot fait aussi trois fois référence à l'esprit des prophètes (1 Co 14.32; 1 Jn 4.1; Ap 22.6 [texte grec/ESV]; quatre fois à l'Esprit de Dieu (Ap 1.4; 3.1; 4.5; 5.6); et une fois à l'esprit des justes (He 12.23).
11. « Satan lui-même, contraint de rester au milieu des éléments déchainés, n'était pas sans crainte pour sa propre existence. Frustré de la joie de conduire à son gré une race d'hommes puissants et de l'espoir de les voir poursuivre ses abominations et sa révolte contre le Roi du ciel, il se répandait en imprécations contre ce qu'il appelait l'injustice et la cruauté de Dieu ». E. G. WHITE, *Patriarches et prophètes*, Les Guides spirituels de la vie, Dammarie-les-Lys, Signes des Temps, 1975, p. 74.
12. Timothy FRIBERG, Barbara FRIBERG, and Neva F. MILLER, *Analytical Lexicon of the Greek New Testament*, Grand Rapids, MI, Baker Books, 2000, p. 230.



Obtenez une Licence ou un Master en théologie adventiste à la *Faculté adventiste de théologie de Collonges-sous-Salève* en France, près de Genève (Suisse)

Une formation...

1. Résolument **spirituelle**
2. Authentiquement **adventiste**
3. **Bibliquement** ancrée
4. Profondément **humaine**
5. À viser **l'excellence** académique




Contacts : +33 (0)4 50 87 68 13 secretariat.fat@campusadventiste.edu

Les professeurs de la Faculté proposent également un **Mooc** (Massive Open Online Course) sur le sabbat :



La Faculté adventiste de théologie publie une revue théologique en français : *Servir*



Le Sabbat
MOOC
WWW.CAMPUSADVENTISTE.EDU

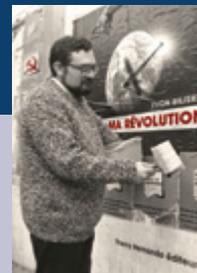




Livre

Yvon BILISKO MA RÉVOLUTION

Chartainvilliers : Thierry Hernando éditeur, 2019, 248 pages, illustré avec de nombreuses photos noir et blanc.



Yvon Bilisko est un pasteur adventiste du septième jour, aujourd'hui à la retraite, qui a servi en France. Dans ce livre il raconte les principales expériences de sa vie.

Né en 1960 à Ismaelia dans une famille catholique d'origine yougoslave. Son père travaillait en Égypte pour le Canal de Suez. Yvon raconte sa vie en dix chapitres qu'il regroupe en deux grandes parties : la première avant Jésus-Christ, et la seconde avec Jésus-Christ.

Dans la première partie, trois chapitres nous permettent de découvrir comme sa famille a dû quitter l'Égypte, comment elle a choisi de vivre en France et d'en adopter la nationalité. Mais surtout, elle explique comment, insatisfait par son éducation catholique et sa scolarité dans un petit séminaire de la région parisienne, il s'est éloigné de la foi chrétienne et s'est engagé dans les luttes syndicales et politiques aux côtés, puis dans le Parti Communiste Français à partir des grands bouleversements de 1968.

Dans la seconde partie, beaucoup plus développée, il raconte comment il a été déçu du manque de démocratie au sein du parti, comment il a découvert l'Évangile de Jésus-Christ grâce à la visite dans son commerce d'un pasteur adventiste qui collectait pour les missions et qu'il a d'abord très mal reçu. Il détaille ensuite le cheminement qui lui a permis de se faire baptiser avec son épouse et de s'engager au service de Jésus. Cet engagement a commencé par le colportage puis, après une formation théologique à Collonges, s'est poursuivi dans le travail pastoral.

Écrit dans un langage très simple ce livre, d'abord destiné à sa famille et à ses amis croyants ou non, et surtout communistes, ne mentionne jamais l'église adventiste du septième jour, mais précise de nombreux domaines de ses engagements : santé, éducation, humanitaires pour interpellier les lecteurs visés.

Bernard Sauvagnat

COURRIER DU LECTEUR

Vous réagissez aux articles de « Ministry® »



→ Bonjour Pasteur, je voudrais vous remercier sincèrement du grand travail que vous faites pour la publication du Ministry® en français qui nous permet d'être au courant des différents articles publiés par les Pasteurs à travers le monde. Je voulais surtout remercier pour cet article [non précisé] au caractère spirituel qui nous encourage à vivre une vie spirituelle profonde.

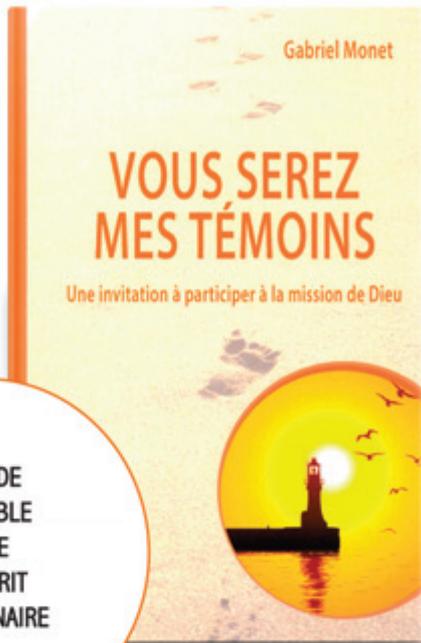
En plus, je suis aussi encouragé à pouvoir écrire un article.

Ainsi, je vous supplie de pouvoir m'envoyer dans ma boîte les consignes de rédaction pour que je puisse aussi publier. Je suis étudiant à l'Université Adventiste de Lukanga, en G3 théologie.

Merci d'avance pour votre aide, que Dieu vous bénisse.

Bienfait Musekwa, République Démocratique du Congo, par courriel.





UNE ÉTUDE
DE LA BIBLE
EN QUÊTE
DE L'ESPRIT
MISSIONNAIRE

Vous serez mes témoins

Gabriel Monet

Pasteur et Professeur de théologie
185 pages, 10 €*



Une invitation à participer à la mission de Dieu, à être engagé dans l'évangélisation. Un parcours, à partir de textes clés de la mission dans la Bible et de ses figures missionnaires.



Un ouvrage essentiel comme base théorique de l'évangélisation. Un guide clé pour la mission de disciple.



de commande

Lectures fondamentales pour une voie pastorale



www.viesante.com

Quatre grands secrets pour une vie d'église épanouie

S. Joseph Kidder

Pasteur et Professeur en croissance spirituelle
293 pages, 13 €*

Un encouragement à explorer les bases bibliques sur la croissance de l'église.

Une étude sur les concepts et les techniques du succès de l'église adventiste.

Dix étapes pour démarrer un ministère dynamique. Méthodes inspirantes et réalistes pour une église prospère.



de commande



DES MÉTHODES
PRATIQUES
ET CONCRÈTES
POUR ÉQUIPER
LES MISSIONNAIRES

* Tarif France métropolitaine, hors frais de port.

